



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Didactique des langues

Présenté et soutenu par :
CHABANE Houssam eddine

La prise de parole individuelle Comme moyen d'amélioration de l'oral en fle cas des élèves de la 3^{ème} année secondaire les deux lycées de Zeribet El Oued-Biskra

Jury :

Dr. BOUDOUNET Naima	Grade	Université de Biskra	Président
Dr. BEDJAOUI Nabila	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. CHELLEOUI Samir	Grade	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Dédicace

Je dédie cet humble travail à mes chers parents, qu'Allah les garde, Ils ont toujours été derrière moi pour me soutenir et m'encourager.

À tous les membres de ma famille, mes chers adorables frère et sœurs. Sans oublier ma grand-mère que j'aime.

À mon petit groupe Merci pour tous les beaux moments passés ensemble, en particulier pour mon cher ami Sif eddine, qui a toujours été de mon côté pendant les cinq années que nous avons passées ensemble.

A tous ceux qui m'aiment.

REMERCIEMENT

Je remercie infiniment Madame Bedjaoui Nabila que j'ai eu l'honneur d'avoir comme encadreur et que je remercie pour ses conseils.

Un grand merci pour la dame de fer pour tout, pour son soutien, pour me pousser toujours, pour sa disponibilité, Pour son sérieux et son dévouement au travail.

Je vous remercie encore une fois

J'adresse ma gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Merci également à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans la réalisation de ce travail de recherche.

Tables des matières

Introduction générale :	07
Partie 01 : Cadrage théorique de la recherche	
Chapitre 01 : le code oral et son évaluation	
Introduction.....	13
1. Les difficultés des apprenants algériens vis-à-vis de la langue française.....	13
2. Le code oral	14
3. La compréhension orale	15
3.1. L'écoute	17
4. Evaluation de l'oral	21
4.1. Définition de l'évaluation.....	22
4.2. Évaluation de la compréhension orale	22
4.3. Évaluation de la production orale.....	23
4.3.1 Évaluation immédiate.....	23
4.3.2 Évaluation différée :	24
4.3.2.1 Évaluation formative	25
4.3.2.2 Évaluation sommative.....	25
5. Le CECRL dans l'enseignement du FLE.....	25
Conclusion.....	26
Chapitre 02 : les interactions en classe de FLE	
Introduction.....	28
1. Parole.....	28
2. La prise de parole	29
3. La production orale	29
4. Les interactions en classe	30
4.1 . Interaction verbale	30
4.2 . Interaction non verbale	31

4.3 . Interaction entre enseignant / apprenant	32
4.4 . Interaction entre les élèves	33
5. Les difficultés de la prise de parole.....	33
5.1. Difficultés au niveau didactique/ pédagogique.....	34
5.2. Difficultés au niveau psychoaffectif.....	34
6. Les solutions de la prise de parole	36
6.1. Le climat de la classe	36
6.2. Motivation	37
6.2.1. Motivation intrinsèque.....	38
6.2.2. Motivation extrinsèque.....	38
6.3. La sécurité linguistique	38
Conclusion.....	39

Partie pratique : l'expérimentation

Chapitre 03 : Analyse et interprétation des résultats

1. Méthode de l'enquête	42
2. Description du questionnaire	43
3. Corpus	43
4. Echantillon de travail	43
5. Grille d'observation	43
6. Objectif de l'expérimentation	44
7. Commentaires et analyse des résultats du questionnaire.....	44
8. Synthèse du questionnaire.....	58
9. Analyse de la grille d'observation	61
10. Synthèse de la grille d'observation	62
11. Conclusion	63
Conclusion générale	64
Bibliographie	67
Résumé	70
Annexe.....	71

Introduction générale

La langue est la source de toutes les sciences, c'est un système d'expression et de communication visant la croissance personnelle à l'aide duquel l'élève peut se construire une identité. Sans langue, les individus ne peuvent pas communiquer entre eux, donc il faut qu'il ait une langue compréhensible parmi les membres de la communauté, afin qu'ils puissent échanger les informations et les expérimentations.

L'acquisition des différentes langues a toujours rencontrée des difficultés chez les apprenants soit au niveau de la langue écrite ou surtout la langue orale qui est considéré comme le premier niveau de l'acquisition. Depuis les années 1970, l'orale occupe une place majeure pour la communication entre les individus.

Aujourd'hui l'oral est considéré comme un objet d'apprentissage, certains chercheurs pensent qu'il est plus qu'un outil d'apprentissage, c'est une compétence, un don, une qualité dont on a beaucoup besoin aujourd'hui dans notre enseignement. Une compétence qu'il doit développer pour arriver au but de parler et de prendre la parole spontanément.

Les élèves qui ont acquis des habiletés en communication orale voient progresser leurs compétences en lecture et en écriture, parce que cette compétence de communication favorise le développement de la conscience phonologique et syntaxique, et l'acquisition du vocabulaire et des structures langagières sur lesquelles s'appuient les élèves pour comprendre, lire, écrire et communiquer en français.

La communication orale joue un rôle primordial dans un programme d'enseignement équilibré. En effet, la personne grâce à l'oral mobilise les compétences langagières et cognitives. Le développement de cette compétence en classe avec la considération que cette dernière est un lieu privilégié, il doit

passer par l'interaction enseignant/apprenant ou apprenants. L'interaction est une prise de parole d'une manière spontanée, non préparé.

Dans ce contexte, les recherches récentes favorisent l'interaction en classe, cette interaction se fait en prenant la parole individuellement sans avoir aider par les autres. Quand la prise de parole est faite en toute sécurité pour l'apprenant, elle l'incite à développer son niveau de l'oral.

L'enseignant joue le rôle le plus majeur dans l'interaction, il a la lourde tâche concernant la réussite des apprenants, c'est lui qui les motive ou les dé motive aussi à travers sa manière d'enseignement. Donc, il doit construire une forte relation avec ses élèves pour les mettre en sécurité, avec une confiance en soi. En fait, la communication orale aura un impact à long terme sur la réussite scolaire, sociale et personnelle de chaque élève¹.

Nous avons constaté à travers nos expériences dans notre parcours scolaire, que l'étudiant à la fin du lycée, où après 10 ans d'étude de la langue française, ne peut toujours pas parler couramment et spontanément, et souffre toujours de problèmes et de difficultés, notamment psychologiques, pédagogiques et autres. Lors de leurs échanges en classe, ils rencontrent souvent des problèmes de conversation et n'ont parfois aucune possibilité d'exprimer leurs pensées ni même d'interagir. Ce fait crée ce genre de non-interaction en classe.

De ce qui précède, nous pouvons formuler notre problématique de la manière suivante :

¹ Ontario, ministère de l'éducation, *Guide d'enseignement efficace de la communication orale*, de la maternelle à la 3^{ème} année, Toronto, imprimeur de la reine pour l'Ontario, 2008 p, 2

1-Quelles sont les difficultés que rencontrent les élèves lors de la prise de parole en classe et quelles sont leurs sources ?

2-Quel est le rôle du professeur face à ces difficultés?

Cette problématique et ces questions nous amènent à proposer les hypothèses qui se résument comme suit :

1-Mettre l'élève dans une zone de confort et un climat favorable en classe pourraient faciliter la prise de parole chez lui et l'inciter à s'exprimer librement.

2-La souplesse de l'enseignant nouerait des liens entre lui et l'apprenant qui se sentirait plus à l'aise et en sécurité lors de la prise de parole.

En connaissant l'efficacité de la prise de parole individuelle en classe, la recherche sur ce sujet est essentielle. Ainsi, en tant que recherche universitaire, ce travail est effectué principalement pour atteindre les objectifs suivants:

1. Encourager les étudiants à prendre la parole librement en classe.

2. faire en sorte que la souplesse d'enseignant avec ses élèves qui se les sentira plus à l'aise et en sécurité lors de la prise de parole.

3. Montrez que l'atmosphère appropriée pendant la classe aide beaucoup et encourage la prise de parole des étudiants.

Pour effectuer cette recherche et pour mener à bien notre étude, nous avons choisi de travailler sur les élèves de 3^{ème} année secondaire, lycée « Les frères khedhraoui » à Zeribet el Oued. Pour ce faire, nous allons recourir à la méthode descriptive et analytique qui répond mieux aux besoins de notre recherche.

Ce qui nous a incité à traiter ce thème, c'est que l'oral reste toujours l'objet d'étude de beaucoup de chercheurs et pose des problèmes dans nos classes et

d'enseignement du F.L.E au secondaire. Ces problèmes sont à la source des soucis majeurs des enseignants du FLE.

Pour ces raisons nous proposons un travail qui se compose de trois chapitres :

Les deux premiers chapitres seront réservés pour la partie théorique, Dans la première section de ce travail, qui s'intitule : « L'importance de l'oral en classe du FLE », nous expliquerons ce qu'est le code oral, comment l'évaluer et la place occupé par le Cadre européen d'enseignement comme référence pour les langues dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Nous évoquerons également d'autres concepts.

Ensuite, Le deuxième chapitre sera pour montrer les difficultés de la prise de parole, l'interaction en classe et les solutions proposées pour ces difficultés.

Le dernier chapitre sera réservé pour la partie pratique, dans lequel nous serons administrés un questionnaire aux apprenants de 3ème année secondaire, pour légitimer notre constat de recherche, en disposant une grille d'observation pour les enseignants. Par la suite, nous recueillerons les données qui nous permettront d'effectuer une analyse des résultats pour pouvoir confirmer nos hypothèses de départ.

Partie 01 :
Cadrage théorique de la recherche

Chapitre 01 :

Le code oral et son évaluation

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère est une tâche assez difficile dans la mesure où apprendre une langue ne relève pas uniquement de la grammaire, de la conjugaison ou de l'orthographe. Cet apprentissage, est en réalité une initiation vers une nouvelle culture, une sensibilisation culturelle, laquelle permet des échanges et des expériences personnelles enrichissantes. Apprendre une langue étrangère sera ainsi vu en tant qu'un voyage vers un autre grâce auquel on renaîtra. C'est un pèlerinage éducatif mais surtout culturel.

Dès le bas-âge et bien avant de savoir tracer ses premières lettres, l'enfant débute ses premiers pas langagiers en balbutiant quelques syllabes qui deviennent vite phrases. On comprend ainsi que l'oral occupe une place primordiale dans l'apprentissage de la langue étrangère, notamment grâce aux approches communicatives qui ont comme objectif fondamental de former un citoyen capable de s'intégrer dans les différentes situations de la vie quotidienne. La communication orale a des compétences qu'il faut développés afin d'atteindre la langue étrangère, autrement dit : la maîtriser au mieux.

1. Les difficultés des apprenants algériens Vis-à-vis de la langue française

L'apprentissage des langues étrangères est différent de celui de la langue maternelle, parce que la langue française n'entretient aucune relation avec la langue arabe, surtout au niveau de la prononciation, le lexique, la syntaxe et de la graphie aussi. C'est ce qui pose toujours des problèmes devant l'apprentissage du français pour les élèves algériens.

Les difficultés des élèves se présentent au niveau de la prononciation, car il y a des phonèmes en français qui n'existent pas en arabe, par exemple pour le phonème "p", absent en arabe ; élèves ont des difficultés de distinguer entre lui et le phonème "b", même cas avec le "v" et le "f", le premier n'existe pas en arabe.

La grammaire du français est tout autant différente de celle de l'arabe. En conjugaison, on conjugue les verbes avec la même terminaison soit avec le masculin, soit avec le féminin, au contraire de l'arabe, où la terminaison est différente entre le masculin et le féminin.

Parmi les difficultés des apprenants, on peut aussi énumérer la traduction littérale des expressions toutes faites de leur langue maternelle vers le français, le fait de garder le silence en classe, cacher son incompréhension du cours, poser peu de questions, etc.

2. Le code oral

On peut définir l'orale en tant que processus d'expression, c'est le fait de libérer et de ressortir des informations ou des idées de la bouche vers le réceptacle oreille. Ce processus est celui de la transmission verbale des informations et des idées d'un individu vers à un autre ou d'un groupe à un autre. En d'autres mots c'est un échange qui a pour but la diffusion d'une information quelconque.

En didactique des langues, l'oral désigne :

« L'oral ce n'est pas uniquement le temps de la parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles [...] l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole. »²

L'oral n'est pas qu'une simple production de sons, ou des paroles en l'air qu'on prononce à tout bout de champ, c'est surtout un art : celui des gestes et des mimiques, ces derniers sont très importants dans un discours oral puisqu'ils

² Jean François Halté : *Pourquoi faut-il oser la parole*, article dans : oser l'oral, 2008, p, 16

facilitent le décodage et la compréhension. L'oral c'est aussi l'écoute qui est la base de la compréhension; savoir parler c'est avant tout savoir écouter, regarder l'autre tout en pesant les silences. Les interactions permettent, à leur tour, aux apprenants de s'exprimer de façon simple et aisée.

« Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage) »³

Communiquer dans ce sens, devient la faculté de cohabiter avec les autres. On se reconstruit grâce à cet échange qui dans la plupart des cas s'avère être un gain. Communiquer c'est donc une compréhension et une adhésion, on adopte des conceptions ainsi que des représentations qui forgent notre personnalité. La langue avant d'être un but (la maîtriser), doit être vu en tant que moyen d'atteindre un but qui est l'apprentissage.

3. La compréhension Orale

« Pour bien communiquer, il [l'élève] lui faut aussi apprendre à écouter et s'efforcer de comprendre ce qui est dit. En classe, le pont de la compréhension se construit sur trois choses : l'écoute, le respect des tours de parole et la prise en compte de la perspective d'autrui. »⁴ On comprend que la communication est en quelque sorte, une discipline qui a ses propres règles. Afin qu'elle soit bien faite, l'élève se doit avant tout d'écouter l'autre tout en essayant de comprendre ce qui est dit. Cette compréhension dépend du respect échangé au cours de la

³ http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

⁴ Ontario, ministère de l'éducation, *Guide d'enseignement efficace de la communication orale*, de la maternelle à la 3^{ème} année, Toronto, imprimeur de la reine pour l'Ontario, 2008, p. 8

communication entamée : C'est-à-dire écouter en parlant et en sachant pertinemment que l'autre a aussi le droit d'émettre son avis quand bon lui semble.

« La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de Processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite.) »⁵ Afin d'avoir accès au sens d'un texte écouté ou lu, l'élève se doit de mobiliser un ensemble de connaissances enfouies au fin fond de son esprit. La compréhension est donc l'aptitude de lier ce que l'on sait déjà avec ce qu'on veut savoir. Autrement et simplement dit : on rassemble pour recruter.

« Comprendre ce n'est pas une simple réception d'un message qu'il faudrait décoder mais la reconnaissance de la signification d'un discours et l'identification de fonctions communicatives ».⁶ Comprendre loin d'être le synonyme de recevoir c'est un processus bien plus complexe, qui nécessite un savoir-faire lequel consiste à reconnaître une signification pour ensuite identifier ses fonctions communicatives.

C'est le deuxième niveau de compréhension, autrement dit, la compréhension orale est l'une des habiletés qui reste compliquée, parce qu'elle permet aux apprenants de transmettre progressivement des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncé à l'oral. Nous pouvons dire que la compréhension orale est la première clé de la réussite soit pour l'enseignant dans sa transmission soit pour l'apprenant dans son acquisition, pour que l'apprenant comprenne ce qu'il a écouté il faut qu'il ait le « savoir écouter », dans la mesure où l'écoute est la base et le premier pas dans le chemin de la compréhension et l'expression

⁵ Cuq, J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, éd, CLE International, 2002, p 49

⁶ <http://apprendrefrancais.unblog.fr/2016/09/30/lenseignement-de-loral-en-classe-de-francais-langue-etrangere/>

orale. La compréhension orale est aussi un objectif d'apprentissage qui précède souvent, la prise de parole.

3.1 Écouter

Avant de prononcer ses premiers sons ou ses premières lettres, le bébé perçoit et reçoit les sons de l'environnement extérieur, la parole qui lui paraissait étrange et étrangère est petit à petit comprise, elle devient familière. L'enfant né sourd ne peut jamais apprendre à parler puisqu'il n'a jamais entendu un quelconque son, c'est comme le juge qui avant de se prononcer et de déclarer sa décision finale doit écouter de façon active la déclaration de deux cotés. On pourra ainsi dire que : l'écoute est le premier facteur à la compréhension orale.

Les apprenants n'écoutent pas tous de la même façon. Certains écoutent, en effet, mais nombreux sont ceux qui entendent. Il est primordial de ne pas confondre entre les deux, c'est pourquoi nous allons essayer de les différencier : Entendre se déroule de façon inconsciente, il ne nécessite pas forcément l'attention et ne vise pas à atteindre la compréhension. Nous citons comme exemple le fait d'écouter la radio alors qu'on fait autre chose. En entendant, l'apprenant est complètement passif.

En écoutant l'apprenant devient actif parce qu'il fournit des efforts afin de capter les sons pour ensuite les identifier, les reformuler, et enfin agir. En résumant les choses, nous dirons qu'entendre est une capacité purement physique réalisée grâce à l'oreille, alors qu'écouter c'est une capacité dite cognitive, intellectuelle qui fait que l'apprenant cherche à comprendre et à percevoir au mieux un son. L'équation est simple : Plus nous écoutons de français, mieux nous comprenons le français.

Afin d'atteindre l'objectif d'apprendre l'orale, la compréhension passe par trois étapes essentielles, nous les citons comme suit :

Pré-écoute

Une activité d'écoute bien conçue doit être décomposée en phases soigneusement ordonnées qui se construisent les unes sur les autres. La phase initiale de pré-écoute doit préparer les étudiants en les aidants à activer leurs connaissances de base et à clarifier leurs attentes et leurs hypothèses sur le texte. Par exemple, si l'on a l'intention de proposer un texte qui parle de l'environnement, l'enseignant devra s'assurer que l'apprenant a une idée précédente sur le sujet.

Les activités de pré-écoute sont des tâches que les apprenants font avant une activité d'écoute afin de se préparer à l'écoute. Ces activités ont différents objectifs, notamment le pré-enseignement ou l'activation de vocabulaire, la prédiction de contenu, la génération d'un intérêt et la vérification de la compréhension de la tâche.

Une tâche idéale de pré-écoute est celle dans laquelle l'enseignant, à l'aide de questions soigneusement élaborées, aide les étudiants à activer les informations de base et les composants linguistiques nécessaires à la compréhension du texte sans donner ces informations aux étudiants.

Écoute

L'écoute reste l'une des étapes les plus importantes du processus d'enseignement et d'apprentissage du FLE et en particulier de la compréhension orale. La "compréhension globale" fait référence à la compréhension de la ou des idées très générales ou de l'essence du texte d'écoute après la première ou la deuxième écoute. Bien que les élèves puissent saisir certains détails après la première écoute, notre objectif devrait être de les aider à se concentrer sur le sens général en premier, afin de pouvoir établir un cadre préliminaire leur permettant d'obtenir plus de détails lors de l'écoute ultérieure.

La première écoute peut être basée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel se déroule le texte; il est donc important de préparer les apprenants ayant une capacité limitée à reconnaître le contexte dans lequel se déroulent les événements. La deuxième écoute est importante pour rassurer les apprenants des niveaux inférieurs, leur permettant de vérifier les données collectées et ainsi pouvoir compléter leurs réponses. Pour les apprenants avancés, une deuxième écoute peut les aider à faire des activités plus difficiles; définir la structure de la section, synthétiser différentes idées en établissant une relation raisonnable entre elles ... etc. ainsi que, on peut leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours.

La troisième et dernière écoute permet de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble.

Les objectifs d'écoute

Il faut prendre conscience que l'on n'écoute pas de la même manière suivant les objectifs que l'on se fixe.

L'écoute globale : qui nous permet de comprendre le thème général du texte sans s'embarrasser des détails. Pour faciliter la tâche de l'apprenant, l'enseignant demande aux apprenants de connaître le but d'une conversation, les personnages, les éléments de la communication, le but de la communication, reconnaître les traits de l'oralité (ton, accent, registre ...)

L'écoute de repérage : c'est à dire l'écoute qui l'oriente vers l'action, que nous privilégions quand nous avons besoin d'une information particulière. Lors des activités de ce type d'écoute, l'enseignant peut aiguiller les apprenants vers la bonne information en leur indiquant les mots-clés auxquels ils doivent être attentifs et en leur indiquant les moments significatifs du texte, pour bien

comprendre et ça exige avoir des compétences linguistiques, cognitives, communicatives.

L'écoute pour analyser : qui consiste à suivre scrupuleusement le contenu d'un texte dont tous les détails comptent: connaître la personne qui parle à travers sa façon de parler et ses idées, essayer de trouver les indices qui montre l'état de celui qui parle (heureux ou triste). Pour que les apprenants puissent mieux y parvenir, l'enseignant peut ménager des pauses au cours de l'écoute ou diviser le travail en plusieurs stades : on fait entendre une première fois l'extrait pour qu'ils repèrent le nombre d'étapes à observer et puis la deuxième fois pour qu'ils se consacrent à l'analyse attentive de chacune d'entre elles.

L'écoute pour synthétiser et reformuler : pour retirer les informations principales après plusieurs écoutes plus focalisées et pour pouvoir en faire un résumé. Cette écoute nous permet d'essayer d'identifier la personne qui parle après avoir collecté des informations utiles et donner notre avis, concernant une personne, un évènement ...etc., de plus, on cherche l'accent étranger, caché chez l'individu pour le découvrir. L'enseignant associe cette écoute à des discussions en groupe et à des activités écrites.

Les objectifs d'écoute déclenchent la motivation et focalisent l'attention sur un objectif précis, ils déterminent différents modes d'accès au sens grâce à la mise en place d'un projet d'écoute et des stratégies utiles à résoudre le problème d'écoute

Post-écoute

Les apprenants ont besoin de connaître leur véritable rôle après avoir écouté, c'est-à-dire les tâches qui leur seront confiées. Dans ce cas, l'apprenant doit pratiquer une écoute sélective qui réduit les informations inutiles à un point tel qu'il doit écouter attentivement dans un but critique, bien à des fins d'évaluation.

Une activité post-écoute représente un suivi de l'activité d'écoute et vise à utiliser les connaissances acquises grâce à l'écoute pour le développement d'autres compétences telles que la parole ou l'écriture. Si nous avons écouté une émission télévisée présentant un certain point de vue concernant les soins de santé, par exemple, nous pouvons demander aux étudiants de faire des recherches et d'identifier des points de vue opposés pour les présenter en classe. Alternativement, nous pouvons vouloir engager les étudiants dans une discussion sur le mérite des points de vue exprimés dans le segment d'écoute.

Comme les activités de post-lecture, les activités de post-écoute permettent de recycler et d'activer davantage le vocabulaire et les structures, à condition qu'elles soient intéressantes, engageantes et soigneusement pensées. On insiste beaucoup sur le réinvestissement de l'acquis dans une tâche réelle. Il s'agit de faire le bilan de l'apprentissage en utilisant les compétences acquises.

4. Évaluation de l'oral

Dans les dernières années, le domaine de l'oral a été enrichi par des recherches qui visent à améliorer l'enseignement de ce dernier, mais avec tout le développement de ce domaine, la grande difficulté qui non seulement entrave mais reste comme une pierre dans le chemin des enseignants est l'évaluation de l'oral.

Les recherches l'ont prouvé et les enseignants sont unanimes à ce sujet, il y a une grande partie d'anxiété et d'inconfort reliés à l'évaluation de l'oral. Cette inquiétude et cette hésitation peuvent signifier un manque de formation des enseignants, ou un manque de ressources didactique et d'outils d'évaluation. L'enseignant soi joue mal son rôle car il est mal formé ou trouve des difficultés à accomplir cette tâche dans un environnement qui ne le permet en rien.

4.1 Définition de l'évaluation

On peut définir l'évaluation selon le dictionnaire de didactique de FLE, Cuq : « *L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ* ». ⁷ Évaluer dans ce sens est l'acte de porter un jugement sur un apprentissage pour ensuite fixer le devenir de ce dernier.

En outre, Pierre Martinez définit l'évaluation comme : « *Evaluer, c'est donner une valeur, noter, apprécier. Le terme recouvre toute recherche visant à rendre objectifs les jugements de valeur portés sur l'apprenant* ». ⁸ Cette définition nous permet de savoir qu'évaluer ne peut pas uniquement être perçu négativement puisqu'il peut être le synonyme d'apprécier, c'est aussi le fait d'accorder une note et un jugement de valeur. Évaluer c'est juger d'une façon objective pour donner à chacun ce qui lui est dû.

4.2 Evaluation de la compréhension orale

Afin d'arriver à s'exprimer oralement, il faut tout d'abord passer par la compréhension orale. La réception orale est une compétence difficile à installer chez l'apprenant mais elle reste déterminante dans son acquisition, la compréhension d'une langue parlée exige d'être accompagnée par d'autres compétences tels que la compétence d'écoute.

Quand l'apprenant ne comprend pas ce qu'il entend il sera dans l'insécurité linguistique qui menace et influence négativement son apprentissage. Pour évaluer la compréhension orale, l'enseignant utilise différentes exercices pour tester la compréhension des élèves, parmi ces exercices la QCM ou les textes à

⁷Jean Pierre CUQ, Le dictionnaire de didactique de FLE, Edition, jean pencreac'h, paris, 2003, p, 90

⁸ Pierre Martinez, La didactique des langues étrangère, éd, presse universitaire de France, 1996, p, 100

trous. De plus, une des techniques les plus simples consiste à présenter aux élèves diverses images, puis à décrire l'une des images, en leur demandant d'identifier celle qui est décrite. Dans ce type de test, il faut veiller à ce que la description ne soit ni trop simple (identification par un seul mot) ni trop complexe.

4.3 Evaluation de la production orale

L'évaluation de cette compétence est la plus difficile des deux compétences à évaluer, du fait de son caractère éphémère. Parce qu'avant tout il faut placer l'élève dans une situation authentique ou quasi authentique de production.

L'évaluation de l'expression orale doit être claire et précise, c'est pour quoi des outils d'évaluation sont nécessaires afin que l'enseignant puisse évaluer ses apprenants de façon objective, en tant qu'évaluateur il doit construire des outils pédagogique en prenant compte des objectifs d'enseignement déterminés dans le programme ainsi que les différentes situations de production orale. Elle se pratique soit de manière immédiate, soit de façon différée.

4.3.1 Evaluation immédiate

Est l'outil le plus fréquemment utilisé dans la classe en tant qu'il favorise l'apprentissage significatif en profondeur: sous forme de reprise ou de reformulation, l'enseignant intervient au cours des échanges. Sur compte quatre modalités verbales d'évaluation (le geste sans la parole pouvant se substituer au verbal).

L'évaluation se subdivise en plusieurs types :

Evaluation positive directe

L'énoncé de l'apprenant est repris tel quel accompagné généralement de termes évaluatifs tels que " oui, bien, d'accord..."

Evaluation positive indirecte

Reprise l'énoncé de l'apprenant sans marques de satisfaction de l'enseignant.

Evaluation négative directe

La reprise de l'énoncé fautif de l'apprenant en le corrigeant, avec l'ajoute des commentaires et le morphème "non".

Evaluation négative indirecte

C'est la même que la précédente, mais sans jugement ni remarques négatif.

4.3.2 Evaluation différée

L'avantage de ce type d'évaluation est de ne pas interrompre les apprenants lors de leurs prises de parole, pour ce faire l'enseignant ne doit pas évaluer l'apprenant au cours de la production. Ce type d'évaluation permet à l'enseignant d'avoir du recul par rapport aux apprenants.

Pour associer les apprenants a amenés à repérer et corriger leurs fautes et surtout les interpréter et s'auto évaluer, il faut éviter l'intervention pour corriger les fautes jusqu'à la fin de l'activité pour ne bloque pas la communication.

4.3.2.2 Formative

L'évaluation formative fait référence à des outils qui identifient les idées fausses, les difficultés et les lacunes d'apprentissage tout au long du processus et évaluent la manière de les combler. Elle comprend des outils efficaces pour aider à façonner l'apprentissage et peut même renforcer la capacité des étudiants à s'approprier leur apprentissage quand ils comprennent que l'objectif est d'améliorer l'apprentissage, et non d'appliquer des notes finales.

Cela peut inclure les étudiants qui s'évaluent eux-mêmes, leurs pairs ou même l'instructeur, par l'écriture, des quiz, des conversations, etc. En bref, l'évaluation formative se déroule tout au long d'une classe ou d'un cours et cherche à améliorer la réalisation des objectifs d'apprentissage par les étudiants grâce à des approches pouvant répondre aux besoins spécifiques des étudiants.

4.3.2.2 Sommative

En revanche, les évaluations sommatives évaluent l'apprentissage, les connaissances, les compétences ou le succès des élèves à la fin d'une période d'enseignement, comme une unité, un cours ou un programme.

Les évaluations sommatives sont presque toujours formellement graduées et souvent bien évaluées. L'évaluation sommative peut être très utile pour la jonction et l'alignement sur l'évaluation formative, et les enseignants peuvent envisager diverses façons de combiner ces approches.

5. Le CECRL dans l'enseignement du FLE

Actuellement, le Cadre Européen Comme Références pour la Langue (CECRL) constitue le plus important document de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Selon ce guide, un programme est défini comme « le chemin parcouru par un apprenant au travers d'une série d'expériences éducatives, sous le contrôle ou non d'une institution ». D'après cette large définition, un programme est un parcours d'apprentissage tout au long de la vie, cela nous oblige à repenser notre perception des programmes d'étude comme des ensembles d'objectifs d'apprentissage plus définis.

Un bon nombre de didacticiens et de spécialistes de l'éducation recommandent l'implication de l'apprenant en classe de langue en le rendant actif et acteur de son apprentissage. Les savoirs et les savoirs faire notamment les

compétences langagières acquises durant le processus d'apprentissage lui permettront d'être un acteur social dans la vraie vie.

En effet, l'approche communicative a contribué à modifier les méthodes d'enseignement. Le rôle du CECRL se manifeste dans la définition du contenu des connaissances nécessaires et l'évaluation de l'apprentissage en insistant sur l'importance d'une prise de conscience de la dimension interculturelle, des adaptations interculturelles et des savoirs être.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons vu qu'il est nécessaire de mettre l'accent sur les difficultés qui visent les apprenants à l'apprentissage de la langue française avant de présenter une définition pour le code oral, comment le déchiffrer et notamment comment l'évaluer, en raison de son importance dans l'enseignement / apprentissage et de sa grande place dans la communication, nous avons essayé à la fin de ce chapitre de clarifier le statut du Cadre européen commun de référence pour les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE. C'est un document de référence pour les processus d'enseignement/apprentissage et les recherches récentes dans le domaine des langues.

Chapitre 02 :

Les interactions en classe de FLE

Introduction

La classe est considéré comme un lieu privilégié pour les apprenants pour s'exprimer librement et dire tous ce qu'ils veulent, mais la quasi-totalité de ces apprenants trouvent des difficultés de prendre la parole soit de manière individuelle ou quand l'enseignant a lui demandé de parler. Donc l'enseignant doit créer un climat favorable et des activités d'interaction en classe pour motiver les apprenants de participer et dépasser les obstacles pédagogiques et psychoaffectifs.

Les recherches sur ce sujet est très récentes, pour cela que nous n'avons pas trouvé beaucoup d'ouvrages et les recherches sont peu nombreuses dans ce domaine éducatif.

1. Parole

« [C'] est le concept saussurien qui s'oppose à la langue [...] En tant que manifestation de la langue individuelle, occasionnelle, et se matérialisant sous des formes de taille et de nature très diverses, la parole a longtemps été considérée comme impure et difficilement analysable».⁹ La parole est un acte individuel, c'est en quelque sorte l'apparition de la langue qui en démonstration. Elle diffère d'une personne à une autre et d'une occasion à une autre et c'est pourquoi, il est difficile de l'analyser.

La parole est un acte visant à transmettre une idée, une information, une opinion sur un sujet. Il s'agit généralement d'une conversation entre deux personnes, mais le plus souvent, l'orateur rencontre plusieurs difficultés en parlant, il a du mal à exprimer son opinion et à prendre la parole spontanément pour plusieurs raisons, notamment psychologiques et pédagogiques.

⁹Jean Pierre CUQ, Le dictionnaire de didactique de FLE, Edition, jean pencreac'h, paris, 2003, p, 187

2. La Prise de parole

La prise de parole en classe est une prise de risque pour l'apprenant, il préfère se taire au lieu de se tromper devant toute la classe, donc il est nécessaire de créer un climat favorable en classe dans l'objectif de sécuriser celui qui prend la parole. La classe est sensée être un environnement social et la place privilégiée où oser parler librement, de façon spontanée sans manifester une hésitation, est tout à fait naturels. Néanmoins, l'élève hésite, trébuche et souvent préfère se taire.

La prise de parole dans la classe ou en dehors de la classe est le but de toute enseignement/apprentissage, celui qui ne prend jamais de risques, n'avancera jamais puisque l'échec est un signe d'apprentissage. Il faut oser afin de progresser, faire le premier pas afin de parcourir tout le chemin, sauter afin de virevolter.

3. La Production orale

Les langues sont des moyens de communication, et la compréhension d'une langue étrangère est une énorme satisfaction, une fierté pour ceux qui comprennent et parlent une langue autre que la langue maternelle. Cette habileté signifie la transmission des messages de l'un vers l'autre, en dépendant fortement de la parole comme moyen principale de communication.

Les apprenants sont toujours face à la difficulté de libérer la parole qui représente un grand obstacle devant l'apprentissage des langues chez eux. L'expression orale est un objectif principal de l'enseignement/apprentissage des langues. Dans la pédagogie, le rôle de l'enseignant ne se résume pas à la transmission des informations, mais aussi au guidage, l'orientation, voire libérer la parole de l'apprenant.

Il n'est pas évident de prendre la parole en langue étrangère, c'est pourquoi l'enseignant doit avoir la compétence qui lui permette de dévoiler les points de vues de ses élèves et de libérer la parole chez eux. Dans la mesure où un apprenant qui apprend à parler, est un apprenant qui dépasse la moitié de ses obstacles en

classe tels que la timidité. Il est impératif de l'enseignant déploie toutes ses manœuvres pour faire que l'apprenant soit actif.

« *La production orale est le résultat d'une pratique et qu'il faut donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échanger (...)* ». ¹⁰ Inciter un apprenant à parler c'est surtout ancrer en lui une volonté de faire l'échange, et un désir de s'adresser aux autres. Multiplier les activités est nécessaire afin de rendre l'apprentissage un amusement.

L'apprenant doit être capable d'utiliser des sons de langage pour exprimer ses idées, ses sentiments et d'atteindre différents objectifs de communication, notamment la capacité de penser et d'utiliser différents signaux pour clarifier le sens.

4. L'interaction en classe

L'interaction en général est un processus d'envoi et de réception de messages qui permet aux humains de partager des connaissances, des attitudes et des compétences. Bien que nous assimilions habituellement la communication avec la parole, l'interaction est composée de deux dimensions: verbale et non verbale.

L'interaction en classe est une pratique qui améliore les deux compétences linguistiques très importantes, à savoir parler et écouter les apprenants. Ce dispositif aide l'apprenant à être suffisamment compétent pour penser de manière critique et partager ses points de vue avec les autres.

4.1 Interaction verbale

L'acquisition du langage est un processus long et compliqué sur le plan cognitif. Au fur et à mesure que les enfants apprennent à parler, ils commencent

¹⁰CUQ J- P, GRUCA I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2002. p.183.

à comprendre que certains sons ont une signification et qu'ils peuvent les utiliser pour aider les autres à les comprendre. C'est le début de la communication verbale.

L'interaction verbale est une communication qui utilise des mots pour partager des informations avec d'autres. Ces mots peuvent être à la fois parlés et écrits. L'interaction verbale est une situation informelle et spontanée de communication orale qui amène les élèves à échanger pour donner de l'information, exprimer leurs émotions ou leurs sentiments, elle permet aux élèves d'apprendre et améliorer les compétences sociales, soit la compétence d'écoute, la compétence de respecter l'autrui, de plus, la compétence de prendre la parole de façon correct.

Cette situation de communication orale s'impose dans l'enseignement et l'apprentissage de toutes les matières du curriculum. L'interaction verbale occupe une place primordiale dans le contexte d'enseignement/apprentissage parce qu'elle considère comme le moteur de l'apprentissage.

4.2 L'interaction non verbale

La communication non verbale est le processus d'envoi et de réception de messages sans utiliser de mots, ni oraux ni écrits. Aussi appelé langage manuel, Cela inclut des comportements apparents tels que les expressions faciales, les yeux, les attouchements et le ton de la voix, ainsi que des messages moins évidents tels que la tenue vestimentaire, la posture et la distance spatiale entre deux personnes ou plus.

La manière non verbale est le moyen de communication le plus utilisé dans le monde en culture. Elle peut communiquer efficacement beaucoup de sentiments humains avec plus de précision que les méthodes de communication verbales. Bien que la sortie verbale puisse être désactivée, la communication non verbale ne le peut pas. Même le silence parle.

4.3 Interaction entre enseignant/apprenant

L'interaction de l'enseignant avec ses élèves est importante dans le processus d'apprentissage et d'enseignement, de sorte que la qualité et le style de cette interaction sont liés à l'efficacité de la situation éducative. L'enseignant doit être le créateur de l'interaction en classe, à travers l'exploitation de ses différentes stratégies, parmi lesquelles les stratégies de la motivation, L'enseignant agit en tant que facilitateur, étant donné que les étudiants n'interagissent pas toujours spontanément entre eux, ils ont donc besoin d'encouragement.

Ainsi la relation enseignant apprenant joue un rôle très déterminant dans la création de l'interaction que ce soit entre enseignant/apprenant ou entre les apprenants eux même. Pour cultiver l'interaction, l'enseignant peut diviser les apprenants en petits groupes et leur confier des tâches, des projets ou des tâches. Bientôt, tous les élèves communiqueront entre eux en jouant des rôles et en proposant des idées. La timidité sera oubliée dans l'excitation de la réalisation du projet de groupe. L'enseignant peut guider les apprenants en prenant le temps de les écouter. Ce faisant, les étudiants développent leur courage.

L'enseignant doit être conscient des éléments qui empêchent une bonne interaction en classe. En les connaissant, l'enseignant sera en mesure de les éviter, créant ainsi une interaction appropriée en classe. Par exemple, certains enseignants découragent les élèves en critiquant leurs réponses. La critique provoque généralement la fermeture des élèves, ce qui affecte négativement l'interaction. La pression des pairs ou lorsque certains élèves ont des personnalités accablantes qui obligent d'autres élèves à rester silencieux en classe.

L'enseignant a pour rôle de créer un environnement de classe. Il doit bien gérer sa classe pour qu'elle soit utile, elle est le moteur de l'apprentissage de classe. Les étudiants imitent souvent les actions d'un enseignant parce qu'il est considéré comme un modèle pour eux, il est l'organisateur du climat socio-

psychologique afin d'obtenir des résultats éducatifs significatifs.. Si l'enseignant prépare un environnement chaleureux et heureux. Les élèves sont plus susceptibles d'être heureux. Un environnement défini par l'enseignant peut être positif ou négatif. Les étudiants sentent le mode de l'enseignant; si l'enseignant est en colère, il peut réagir négativement, ce qui nuit à l'apprentissage.

4.4 Interaction entre apprenants

Les interactions individuelles entre étudiants sont importantes car elles permettent aux étudiants de comprendre ce que signifie travaillé avec un partenaire. Les théories de ce type d'interaction disent que cela prépare les étudiants à des relations individuelles avec leurs collègues de travail, leurs amis et même leurs conjoints. Les étudiants doivent apprendre à s'appuyer sur une autre personne et doivent être en mesure d'évaluer leurs forces et leurs faiblesses avant d'essayer de mener à bien une tâche.

5. Les difficultés de la prise de parole en classe

Les difficultés de la prise de parole en classe au niveau didactique sont nouées à des raisons variées tel que le support et la motivation d'apprentissage, l'activité demandée et la gestion de l'espace par l'enseignant, tous ces facteurs jouent un grand rôle dans la prise de parole en classe chez l'élèves .

L'enseignant à son tour, possède le grand rôle dans l'acquisition et l'expression verbale chez l'apprenant, il doit stimuler les apprenants de façon à les motiver et à susciter leurs envie de prendre la parole. Le choix des démarches est décisif pour la maîtrise d'une langue étrangère, de plus, les activités et les outils que nous avons cités auparavant déterminent la mesure où ils sont capables d'atteindre les compétences et les finalités visées. Ces difficultés viennent sous deux formes, l'un didactique tels que la motivation, l'insécurité linguistique et l'autre psychoaffectif tel que la timidité, la peur et l'anxiété langagière.

5.1 Difficultés au niveau didactique/pédagogique

Insécurité linguistique

« *La peur de l'autre peut naître aussi de ce que nous craignons que l'autre nous critique, nous agresse, nous trouve ridicule. Par-dessus tout, nous craignons d'être maladroits, ridicules, ineptes* »¹¹. L'apprenant a souvent peur de commettre des erreurs quand il parle ou quand le locuteur pense que sa façon de parler est non attirante, il a surtout peur d'être critiqué par l'autre qui verra en lui un sujet de moquerie et de dérision. L'apprenant préfère prolonger le silence plutôt que de prolonger le supplice d'être moqué.

Cette peur est nommée par Labov, un linguiste Américain en 1976 dans l'ouvrage « sociolinguistique » « L'insécurité linguistique », il la considère comme l'obstacle qui empêche l'apprenant de participer et d'intervenir pendant les séances, nous pouvons dire que l'insécurité linguistique est la peur de commettre une erreur vue par lui irréparable.

Souvent, la quasi-totalité des apprenants ont la réponse à question posée par l'enseignant mais n'osent jamais participer, car ils ne savent pas que l'erreur est le premier stade de l'apprentissage. Donc ils préfèrent se taire à la place d'oser prendre la parole. La diversité dans le marché linguistique Algérien est l'une parmi les causes principales de l'insécurité linguistique chez les apprenants algériens.

5.2 Difficultés au niveau psychoaffectif

Les difficultés psychologique qui empêche les élèves de prendre la parole en classe sont nombreuses, les plus fréquentes chez les élèves et qui restent toujours une vraie entrave dans le chemin d'oser prendre la parole en classe sont :

¹¹HAWKES L. *La peur de l'autre, surmonter l'anxiété sociale*, éditions Eyrolles, paris, 2011, p. 5.

La timidité

C'est un problème psychologique chez l'individu qui signifie un manque de courage ou d'audace, il semble un obstacle assez important lorsque les apprenants timides ont des problèmes pour s'exprimer oralement dans une classe de FLE, une personne timide a du mal à parler, il stresse rien qu'à l'idée d'être en contact avec l'autre.

La peur

*« La peur est un phénomène psychologique à caractère affectif marqué, qui accompagne la prise de conscience d'un danger, réel ou imaginé. La peur, sentiment réactif à une menace, est donc un affect qui prend acte, physiquement plutôt que « mentalement », d'un danger ».*¹² La peur est un sentiment qui relève de l'affecte, c'est la manifestation d'une angoisse ressentie à son insu, elle peut être justifiée où totalement déraisonnable et parfois malade.

Les psychologues ont défini la peur commune émotion honteuse, un sentiment qui affecte l'esprit d'une personne qui cherche à se protéger d'un danger particulier, qui peut être réel ou simplement un fantasme et une illusion inexistante.

La cause de la peur est attribuée à plusieurs raisons que les scientifiques et les psychiatres ont catégorisées comme des conséquences purement psychologiques et comportementales chez les personnes qui s'attendent à ce qu'elles se produisent en général. Les troubles hormonaux internes peuvent être causés par une menace déjà périlleuse pour la personne qui a peur.

¹² Cécile Lacharme, Stéphane Laurens, *La place de la peur chez les élèves en situation de prise de parole en classe de secondaire I. Regards croisés entre élèves et enseignants*, Mémoire professionnel, Haute école pédagogique, promotion 2012, p. 18

C'est le problème de tout le monde, une personne qui n'a pas l'habitude de prendre la parole et de s'exprimer, en souffre tout autant que les autres. Ce problème est toujours présent surtout devant un public où l'orateur a peur de faire des erreurs ou de se tromper devant l'autre surtout quand il ne maîtrise pas bien les règles de cette langue. Donc, l'apprenant serait complètement dérangé et il éviterait à tout prix, la prise de parole en classe

Anxiété

L'anxiété est un concept difficile à définir, car elle affecte le processus de réussite de l'apprentissage d'une langue seconde. Ce type de difficulté est lié à des sentiments négatifs tels que: malaise, frustration, doute de soi qui empêchent la réussite de l'apprentissage.

Les étudiants préfèrent se taire et n'osent pas prendre la parole, de peur de commettre des erreurs pouvant provoquer le ridicule et les moqueries par leurs camarades ou d'être tout simplement critiqués et corrigés par l'enseignant.

Cette anxiété s'appelle l'anxiété langagière. Elle fait que l'étudiant préfère rester silencieux plutôt que de parler. L'anxiété joue un rôle important dans la régression de l'acquisition et de l'amélioration de la langue seconde.

6. Les solutions de la prise de parole

6.1 Le climat de classe

Climat signifie : « *ensemble de circonstances dans lesquelles on vit ; ambiance ; atmosphère* ». Cette définition est une définition générale qui stipule que le climat serait l'équivalent du contexte. « Climat de classe » correspond à « *Atmosphère morale ou ensemble de conditions de vie qui influence l'apprentissage dans une classe* ». ¹³Un climat de classe est en même temps

¹³ROSEE M, *Accompagner la construction des savoirs*, éd, la Chenelière/McGraw-Hill, Pirouette Editions, 2004, p, 190

externe et interne puisque ce n'est pas uniquement l'environnement scolaire qui joue un rôle important dans l'apprentissage, la famille et les parents y contribuent aussi.

Les apprenant en classe préfèrent se taire et la non-participation au lieu de prendre la parole et d'exprimer leur opinion à cause de la crainte de la vision de ces camarades ou de la réaction négative de la part de l'enseignant.

La langue française est considérée comme une langue étrangère pour eux, il est donc nécessaire de préciser que le rôle de l'enseignant consiste à libérer la parole de ses apprenants et de fournir le bon climat dans lequel, l'apprenant prend la parole et communique sans peur et en toute sécurité.

Pour un bon apprentissage et pour l'assurance de transmettre des informations de façon correcte de l'enseignant à l'élève, il faut créer un climat favorable dans la classe. Cette dernière est désignée en tant qu'un environnement social où l'apprenant doit être en situation de sécurité. Parce que si l'élève n'est pas dans une zone de confort, il va éprouver de la colère, du stress pour être enfin découragé. Cet apprenant n'apprendra donc jamais.

Pour instaurer un climat de classes favorable il y a trois facteurs essentiels en interaction influençant le climat de classe : l'enseignant, les élèves, le savoir.

6.2 Motivation

Il est difficile de trouver une définition complète et adéquate de ce terme, la motivation est la raison pour laquelle on déclenche ou commence un travail ou une action. La motivation est un processus psychologique qui pousse une personne à progresser dans son travail et à éliminer les obstacles qui le dissuade ou le détournent de ses objectifs, il est donc nécessaire d'avoir une motivation dans tout travail afin de le compléter et de le maîtriser parfaitement.

6.2.1 Motivation intrinsèque

Quand une personne aime faire une chose juste pour le but de faire cette chose et non pas pour une cause extérieure ou une raison ultérieure de ce faire, la motivation devient une motivation intrinsèque ou une personne est intrinsèquement motivé.

Nous citons l'exemple des gens qui lisent beaucoup de livres juste parce qu'ils aiment la lecture et non pas pour devenir des écrivains.

6.2.2 Motivation extrinsèque

Faire une chose pour une raison ultérieure, afin d'atteindre des résultats préconçus, c'est le fait d'accomplir un travail dans un but bien précis.

Nous citons l'exemple d'un étudiant qui fournit beaucoup d'efforts afin d'avoir de bonnes notes ou pour accrocher un bon travail au futur. Cet étudiant a ainsi fournit des efforts pour une raison ultérieure, donc il est extrinsèquement motivé.

6.3 La sécurité linguistique

Nous parlerons de la sécurité linguistique lorsque l'élève se comporte et s'exprime librement, sans stress, sans blocage et le plus important avec une confiance en soi. Cette dernière est le Platform de la réussite en classe, parce qu'elle permet à l'apprenant de vivre à l'aise dans sa classe avec ses camarades et son enseignant. L'enseignant doit être capable de créer ce type de confiance qui mène à la sécurité linguistique afin d'avoir un climat propice pour un bon enseignement. Cette confiance qui donne la motivation à l'élève pour parler même s'il a des lacunes langagières.

l'enseignant joue un rôle déterminant pour construire la confiance en soi chez ses apprenants, À travers sa manière de réagir envers les interventions de ses apprenants on évitant de monopoliser la parole , d'interrompre celui qui prend la parole et de donner les jugements négatives.

Conclusion

Dans ce chapitre, Nous avons consacré nos efforts en mettant l'accent sur les interactions en classe, en tant que la clé et la première étape pour prendre la parole en classe. Ainsi que les difficultés de la prise de parole psychologique et éducative. Enfin, nous avons essayé de donner quelques solutions pour remédier ces difficultés.

Pour conclure nous pouvons dire que les interactions en classe jouent un grand rôle pour la prise de parole chez les apprenants, elles les aident beaucoup de parler et s'exprimer librement, et de briser les barrières qui exigent silence et non-participation.

Partie pratique

Titre

Chapitre 03 :
analyse et
interprétation des
résultats

Introduction

Après tout ce qui a été dit et après tout ce qui a été détaillé dans l'aspect théorique sur l'importance de la prise de parole comme moyen d'amélioration de l'oral en classe du FLE, nous atteignons maintenant l'aspect le plus important de tout travail universitaire qui est l'aspect pratique.

Dans cette partie du travail consacrée à l'aspect pratique, nous avons essayé de suggérer des réponses aux questions posées dans la partie théorique et de confirmer ou d'infirmer les hypothèses proposées précédemment. Nous allons aussi discuter et diagnostiquer les problèmes d'élocution tout en essayant de les résoudre et de clarifier leur **impact** dans l'amélioration du niveau de l'oral des élèves du secondaire.

Expérimentation

Nous avons assisté des séances (15 jours) durant lesquelles où nous avons fait une observation visuelle de classe, puis distribué un questionnaire destinée aux élèves, quant à l'enseignant nous avons élaboré pour lui une grille d'observation sur les comportements et la relation de l'enseignant avec ses apprenants. Afin de récupérer nos copies pour faire une analyse des résultats obtenus pour pouvoir confirmer nos hypothèses de départ.

Méthode d'enquête

Pour ce faire, nous avons opté pour deux méthodes de travail: analytique et descriptive; la première vise à analyser les résultats du questionnaire destiné aux élèves, pour connaître les difficultés vis-à-vis de la langue française et précisément à la prise de parole. Quant à la seconde, elle nous permet de commenter les résultats de la grille d'évaluation des enseignants pour atteindre à notre objectifs de recherche. Nous pouvons les énumérer ci-dessous:

1. Encourager les étudiants à prendre la parole librement en classe.
2. faire en sorte que la souplesse d'enseignant avec ses élèves qui se les sentira plus à l'aise et en sécurité lors de la prise de parole.
3. Montrez que l'atmosphère appropriée pendant la classe aide beaucoup et encourage la prise de parole des étudiants.

Description du questionnaire

Le questionnaire se compose d'une série de questions destinées aux élèves afin d'en apprendre davantage sur les difficultés qui les empêchent de s'exprimer librement et confortablement. Ce questionnaire comprend des questions sur les difficultés psychologiques, éducatives, sociales et familiales.

Corpus

Afin de mener à bien ce travail, notre corpus se compose d'un questionnaire adressé aux élèves, afin de recueillir des données pour atteindre les objectifs de notre recherche. Ainsi qu'une grille d'observation destinée à l'enseignant pour connaître la relation entre l'enseignant et les élèves et comment l'améliorer.

Echantillon de travail

Pour mieux connaître le rôle de la prise de parole dans l'amélioration de l'oral, nous avons choisis le lycée de « les frères Khadhraoui » à Zeribet el-Oued précisément la classe de 3AS lycée (classe des langues étrangère) comme échantillon à étudier, nous avons travaillé avec une classe de 20 élèves de même âge, de l'ordre de 17ans à 18 ans, de sexe unique (20 filles et 00 garçons).

Grille d'observation

Pour la grille d'observation, nous avons opté pour un ensemble d'observations et de méthodes que l'enseignant doit utiliser et employer afin de se rapprocher de l'étudiant et pour que les informations soient facilement transmises à ce dernier. L'observation de la classe nous a aidés beaucoup pour identifier la relation entre l'enseignant et ses apprenants, et mettre en considération les techniques de communications et le climat de classe approprié.

Objectif de l'expérimentation

Notre objectif est de démontrer comment la relation entre l'enseignant et ses élèves peut jouer un rôle ou occuper un espace pédagogique afin de rendre l'élève plus confiant en lui-même et de lui permettre de prendre la parole en classe en toute sécurité. Sans ignorer le rôle de l'environnement pédagogique sur le rendement éducatif.

Questionnaire

1. Aimez-vous la langue française ?

Oui	Non
14	6
70%	30%

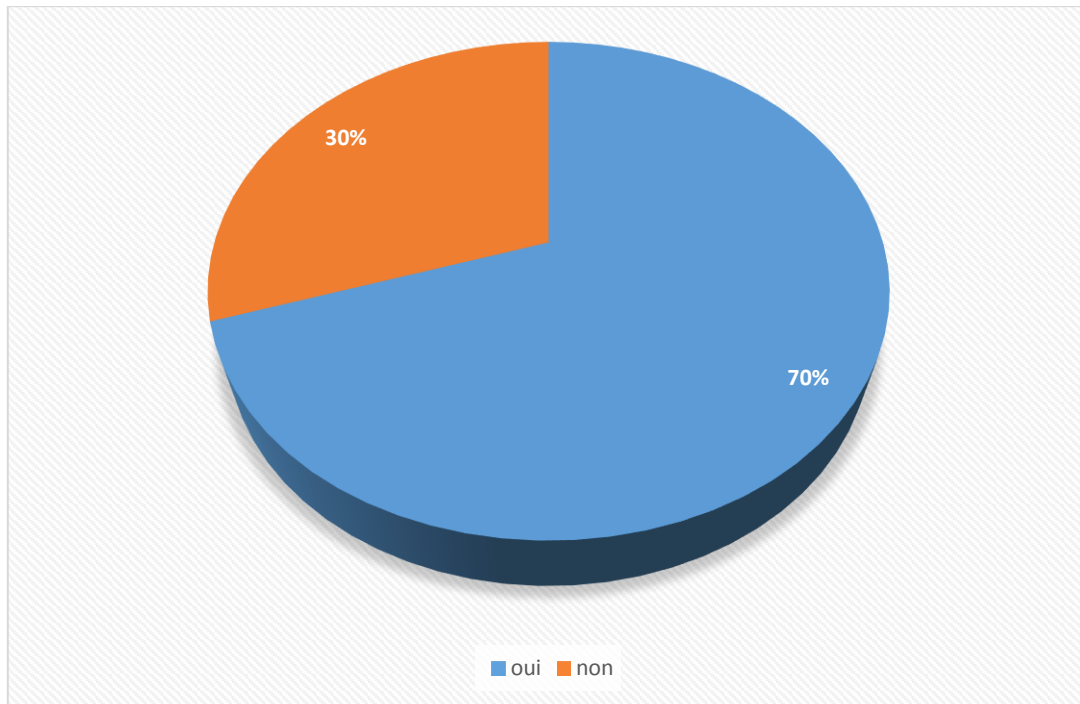


Figure 1

Commentaire:

Nous avons remarqué que la plupart des élèves aiment la langue française, alors qu'un pourcentage très bas la hait.

Analyse

A travers les résultats obtenus. Cette forte proportion d'élèves qui n'aiment pas le français est dû à leur manque de compréhension et à leurs antécédents

2. Est-ce que la langue française est une langue difficile ?

Oui	non
12	8
40%	60%

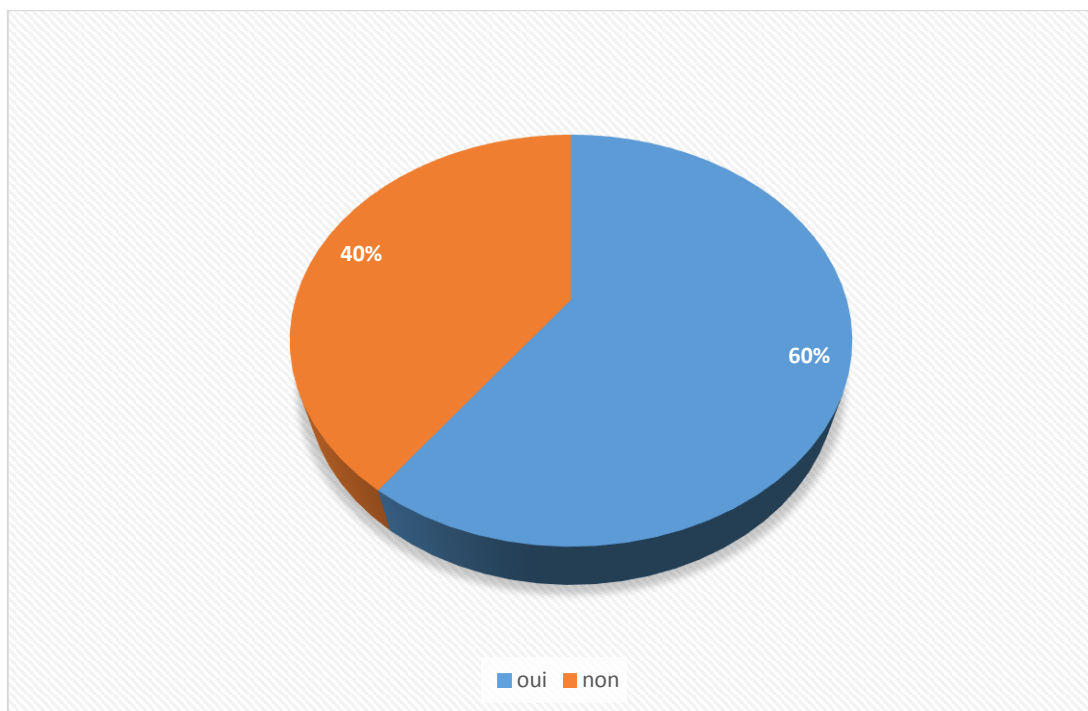


Figure 2

Commentaire

Nous remarquons que les opinions divergent mais sont assez proches, néanmoins, le pourcentage de ceux qui pensent que la langue française est difficile représente une catégorie plus élevée.

Analyse

La majeure partie des élèves comparent la langue française à la langue anglaise et la trouvent plus difficile étant donné que la grammaire anglaise est plus simple et facilement abordable.

3. Dans votre vie quotidienne, avez-vous l'habitude de prendre la parole et de vous exprimer librement en français ?

oui	non
20	0
100%	00%

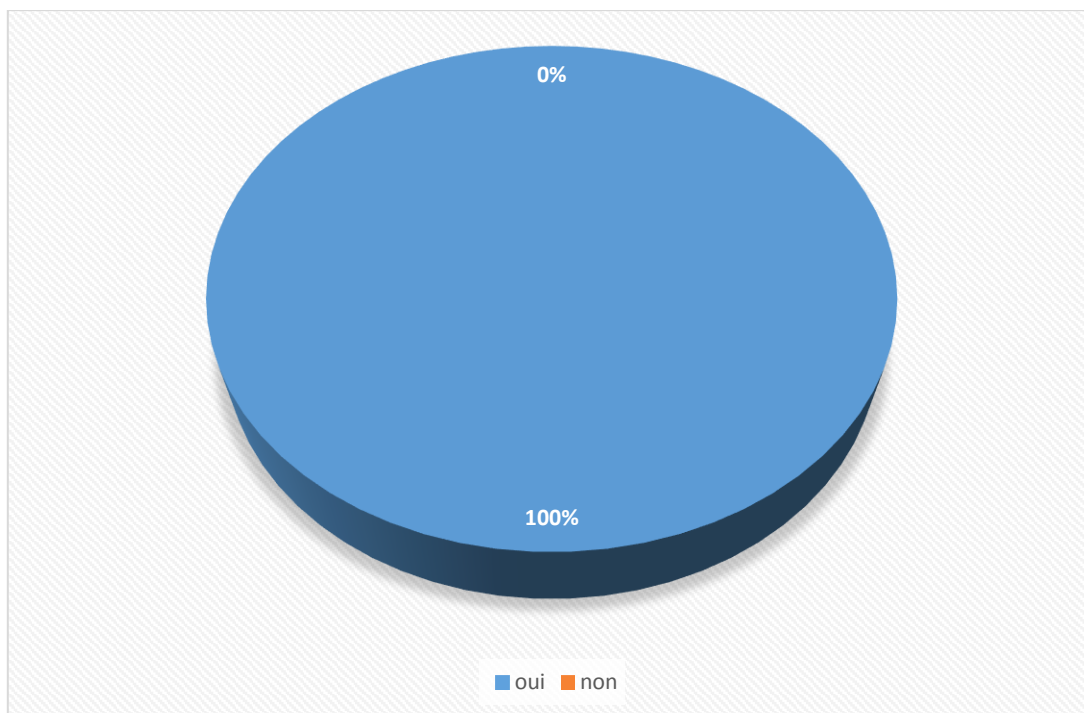


Figure 3

Commentaire

Personne parmi les participants à ce questionnaire ne parle pas français en dehors de la classe.

Analyse

Parler français d'une façon routinière et quotidienne serait difficile dans la mesure où le milieu social n'encourage en rien cette pratique.

4. Quelle langue parlez-vous à la maison ?

Arabe	Français	Berbère
18	0	2
90%	00%	10%

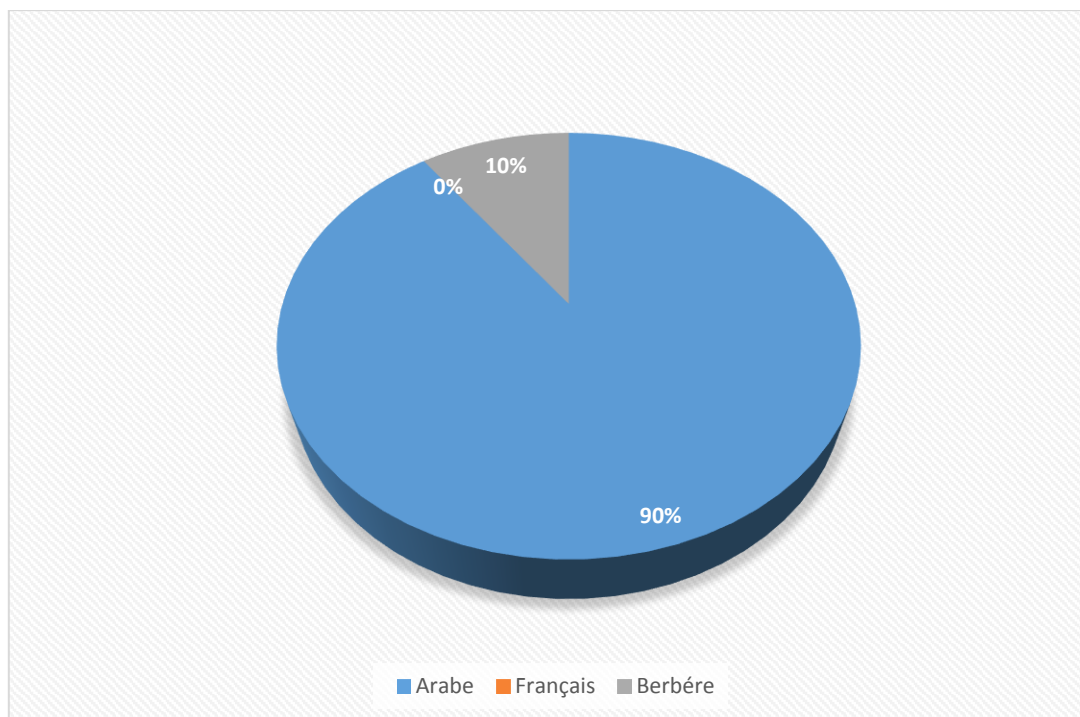


Figure 4

Commentaire

Il est à noter que la langue arabe est prédominante dans la société avec un très faible pourcentage de ceux qui parlent le berbère. Quant au français, il est inexistant.

Analyse

Parler français serait difficile étant donné que trouver un interlocuteur est presque impossible.

5. Ecoutez-vous des chansons françaises ?

Oui	non
18	2
90%	10%

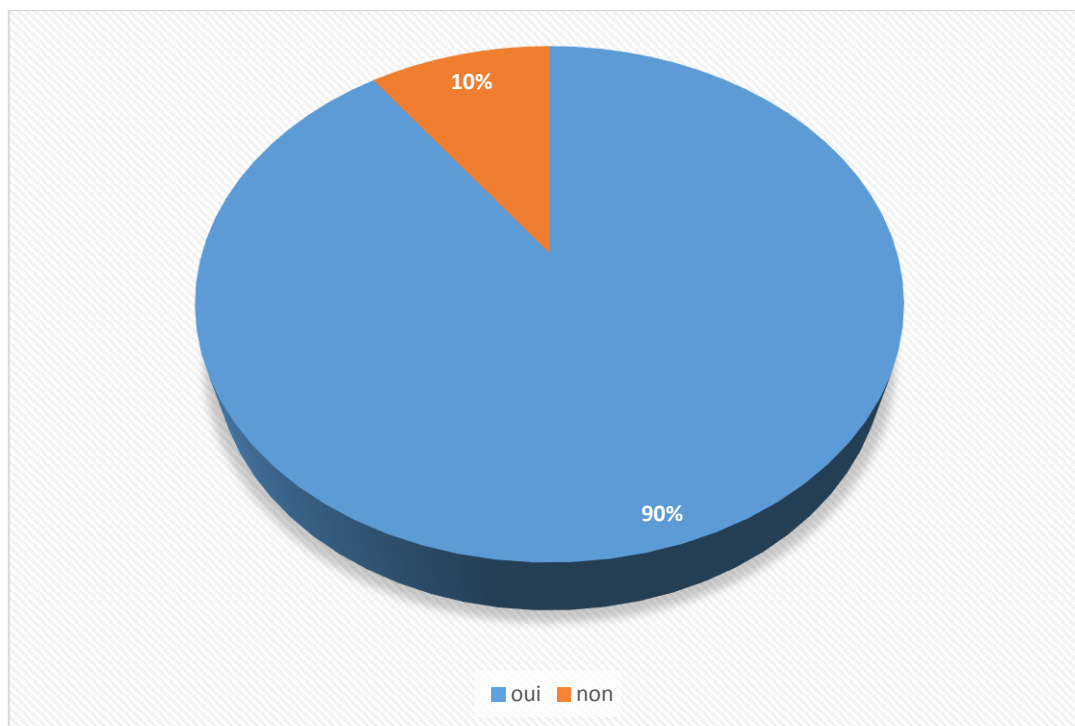


Figure 5

Commentaire

Nous remarquons que 90% des élèves écoutent les chansons françaises par rapport 10% qui n'écoutent pas.

Analyse

Les chansons françaises en vogue ne représentent en rien la langue de Molière, ajoutons à cela que les écouter rime pour ces élèves à suivre la tendance.

6. Regardez-vous les chaînes françaises ?

oui	Non
6	14
30%	70%

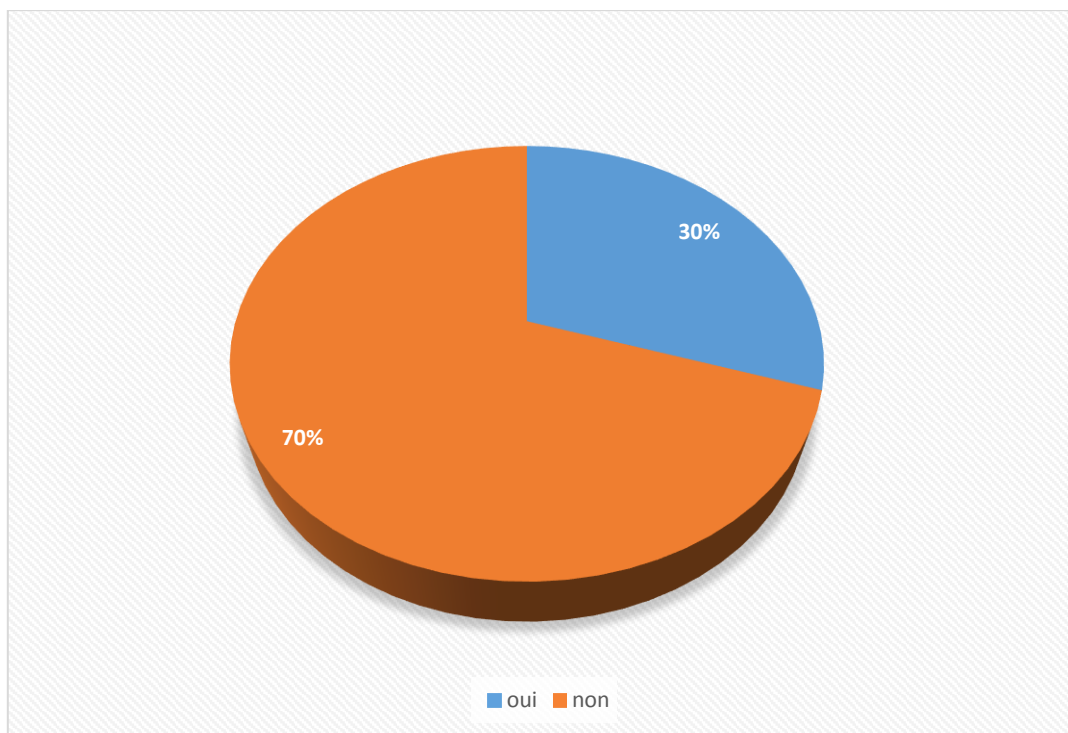


Figure 6

Commentaire

Nous avons aperçu que 70% des élèves ne regardent pas les chaînes française, alors qu'un pourcentage de seulement 30% le font.

Analyse

Le contenu des programmes de télévision française ne reflète pas notre société. C'est ce que l'auditeur s'inquiète et s'ennuie

7. Est-ce que vous participez en classe ?

Toujours	Souvent	Rare	jamais
6	6	8	0
30%	30%	40%	00%

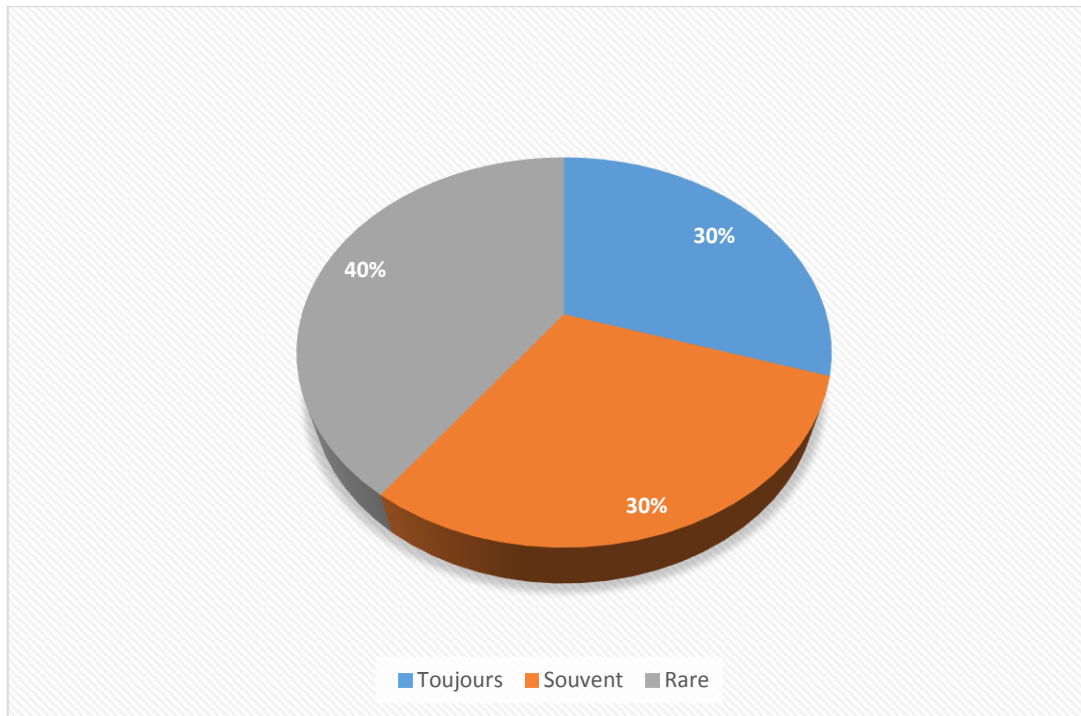


Figure 7

Commentaire

Avec des pourcentages proches, 30% participent en classe d'une façon régulière, alors que 40% le font rarement, les élèves ont soit peur de prendre la parole ou ne trouvent pas utile de le faire.

Analyse

Les élèves ont soit peur de prendre la parole ou ne trouvent pas utile de le faire. Donc ils préfèrent se taire que de participer et donner ses opinions.

8. Avez-vous peur quand vous prenez la parole en classe ?

Oui	non
12	8
60%	40%

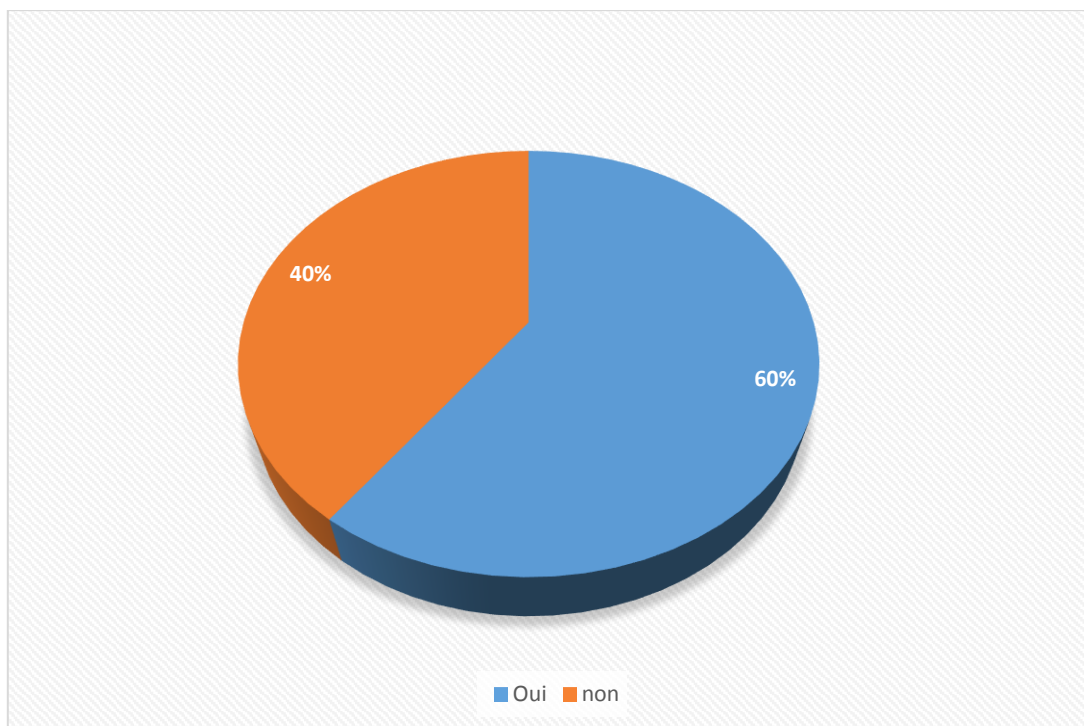


Figure 8

Commentaire

Selon les pourcentages, nous pouvons stipuler que 60% répugnent par peur à prendre la parole en classe, alors que 40% ne stressent pas en le faisant.

Analyse

Les élèves sont intimidés par cette langue. Ils ont toujours une hésitation de participer en classe, parfois ils ont peur de faire des erreurs quand ils parlent, d'autres ils ne connaissent pas la réponse ou ne comprennent pas la question posé.

9. Est-ce que l'enseignant est tolérant avec vous quand vous faites des erreurs ?

oui	non
4	16
20%	80%

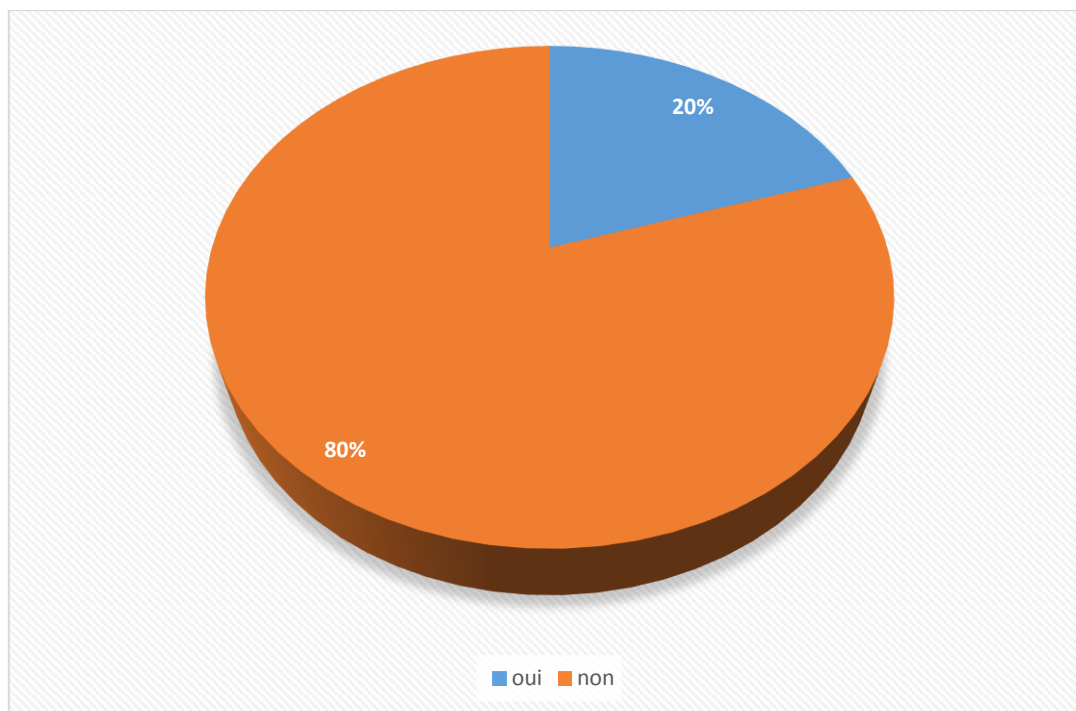


Figure 9

Commentaire

Selon les résultats obtenus, on remarque que la majorité des élèves (80%) disent que leur enseignant n'est pas tolérant envers eux, alors que seulement 20% pensent qu'il l'est.

Analyse

L'enseignant d'une langue étrangère a plus de difficulté de communiquer avec les élèves dans la mesure où il lui y est interdit d'utiliser la langue maternelle en classe. Donc, il est rarement d'accepter des interventions en langue maternelle.

10. Avez-vous été moqué par vos camarades quand vous faisiez des erreurs lors de la prise de la parole ?

oui	Non
4	16
20%	80%

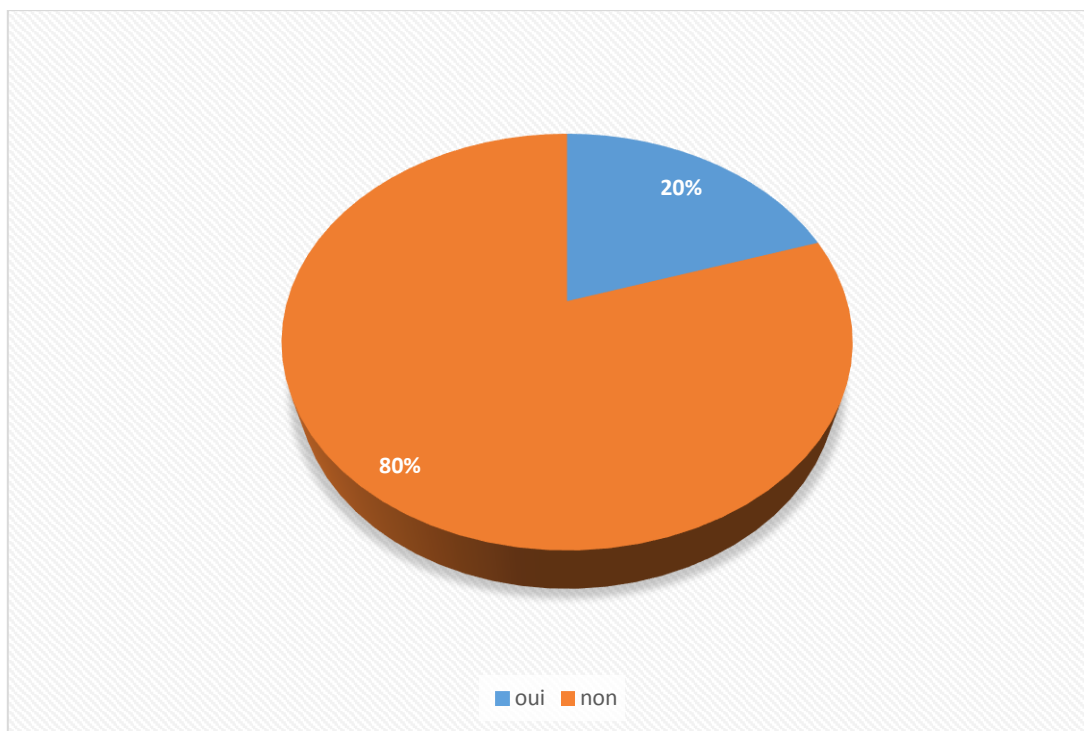


Figure 10

Commentaire

Selon les réponses, 80% répondent stipulent qu'aucun de leurs camarades ne s'est moqué d'eux, alors que 20% d'entre eux ont déjà été moqués.

Analyse

Leurs camarades ont probablement commise une erreur qui a coûté aux élèves inconfort et démotivation. Ce geste joue beaucoup sur le côté mental pour ceux qui ont manqué de confiance en soi.

11. Trouvez-vous que votre enseignant est motivant en classe ?

oui	non
20	0
100%	00%

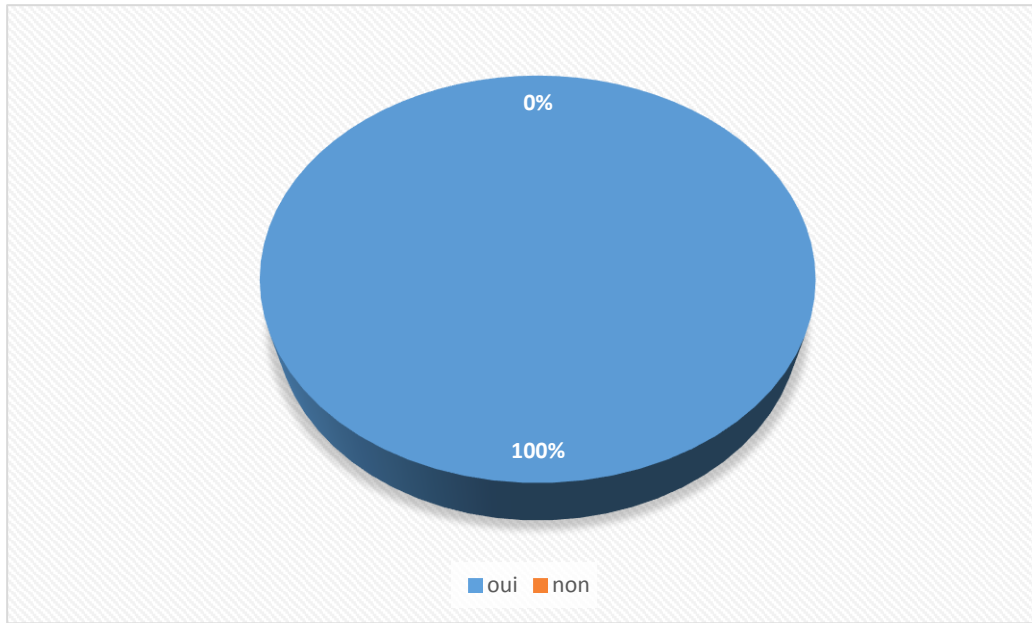


Figure 11

Commentaire

Pour cette question, tous les élèves sont convenus que leur enseignant est motivant.

Analyse

Selon les résultats obtenus, nous pouvons comprendre que l'enseignant a une bonne relation avec ses élèves, et il suit une bonne façon de traiter pour gagner leurs confiances.

12.Est-ce que l'enseignant monopolise la parole en classe

oui	non
2	18
10%	90%

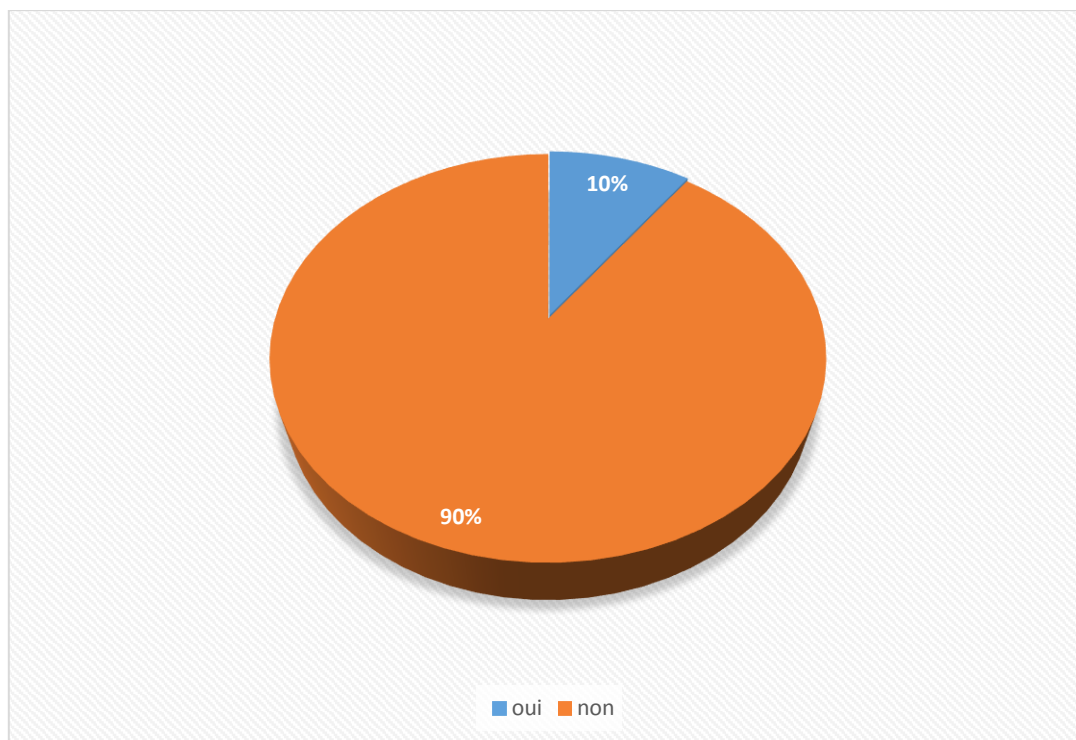


Figure 12

Commentaire

Selon les résultats obtenus, la majorité représentée par 90% des élèves pensent que l'enseignant ne monopolise pas la parole, alors que 10% pensent que si.

Analyse

L'enseignant privilégierait la parole des élèves à la sienne pour leur permettre d'apprendre, donc il veut toujours créer un débat pour laisser les élèves participer et prendre la parole parce que la base de tout apprentissage est l'interaction.

13. Est-ce que vous comprenez toutes les questions posées en classe par votre enseignant ?

oui	non
10	10
50%	50%

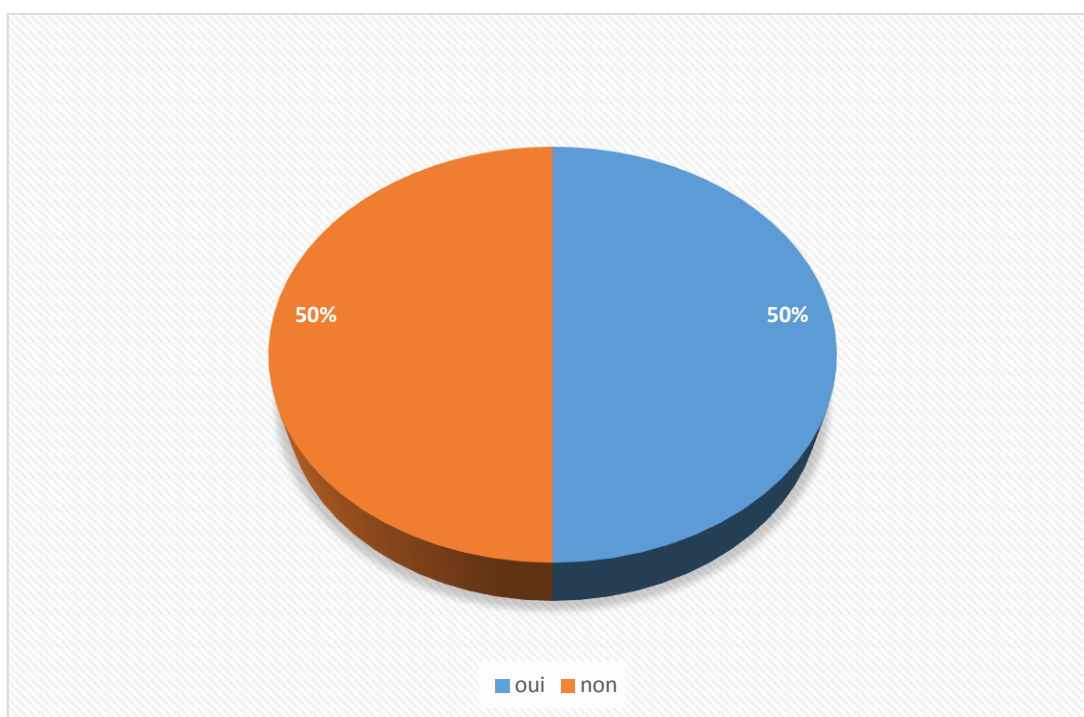


Figure 13

Commentaire

Pour cette question, on remarque une égalité des réponses, 50% des élèves comprennent les questions posées par l'enseignant contre 50% d'entre eux qui ne les comprennent pas.

Analyse

Comprendre les questions serait difficile dans la mesure où l'enseignant utilise rarement la langue maternelle, donc les élèves doivent faire des efforts de plus pour arriver à comprendre les questions posés par lui.

14. Vous rencontrez le plus de difficultés en :

Grammaire	vocabulaire	conjugaison	construction des phrases
10	4	4	8
39%	15%	15%	31%

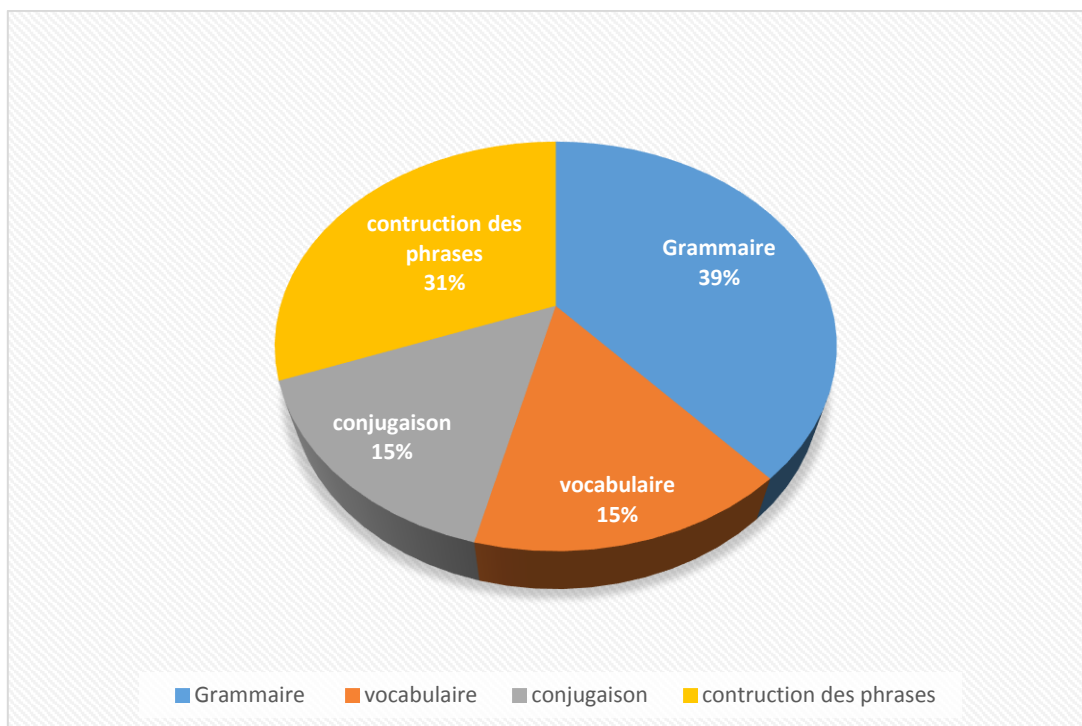


Figure 14

Commentaire

Pour cette dernière question de choix multiple, on voit que 39% des élèves ont des difficultés en grammaire, alors qu'un pourcentage inférieur de 31% trouvent difficile la construction des phrases, en revanche, on remarque que 15% des participants à ce questionnaire sont essentiellement en difficulté par rapport à la conjugaison et au vocabulaire.

Analyse

La grammaire française regorge d'exception, ce qui rend sa maîtrise assez difficile.

Les élèves associent la construction des phrases en langue étrangère à celle de la langue maternelle. Et c'est ainsi que les amalgames naissent.

La conjugaison et le vocabulaire sont plus facile puisqu'apprendre de nouveaux mots et la terminaison des verbes sont assez simples.

Synthèse du questionnaire

Après le recueils des données du questionnaire que nous avons donné pour la classe des langues étrangère, nous avons constaté que l'enseignant fournit une atmosphère d'étude approprié pour ses élèves, il est toujours présent pour les encourager, pour leurs donner tout ce qu'il possède d'informations précieuses, afin de réussir à l'examen de français au BAC.

Toutes ces conditions jouent un rôle primordiale pour les élèves, parce qu'ils les motivent, les encourage pour être à l'aise afin de prendre la parole en toute sécurité. Ils interagissent avec leur enseignant malgré leurs difficultés grammaticales, lexicales et pour la construction des phrases aussi, parce que leur enseignant joue son rôle bien comme il faut, soit par son dynamisme ou sa vivacité, aussi par l'utilisation des gestes, des mimiques et des expressions faciale pour inciter les élèves à se libérer et parler.

Ce climat académique fourni par le professeur renforce la relation entre lui et ses étudiants pour un bon apprentissage et facilite la compréhension et l'acquisition, pour surmonter la barrière de peur du locuteur, il crée des petites histoires pour faire un débat sur elles. Parce que la plupart des élèves n'ont pas l'habitude de prendre la parole et de s'exprimer soit au niveau scolaire ou social.

Grille d'observation

Nous nous sommes inspiré du modèle de J.M.DUCROT pour créer cette grille.¹⁴

observation	√ ou x
Regarder tous les élèves et surtout celui qui prend la parole	√
Laisser parler les élèves sans leur couper la parole	√
Bien présenter le cours	√
Utiliser le non verbal et le langage corporel (gestes, mimes...)	√
Se déplacer et se mouvoir dans toute la classe	√
Bien articuler les mots	√
Ajuster la voix aux émotions	√
Ajuster la tonalité de sa voix	√
Parler lentement en faisant des pauses	√
Respecter l'intonation	√
Ecouter la personne qui prend la parole	√
Illustrer par des exemples pour clarifier l'idée et aider l'apprenant à mieux comprendre	√
Répéter les éléments mal compris et les réexpliquer	√
Utilise un langage clair et facile à comprendre	√
Encourager les élèves en dirigeant son attention sur chacun d'eux	√
Etre à l'écoute lors des activités orales	√

¹⁴ <http://insuf-fle.hautetfort.com/archive/2009/12/04/grille-d-evaluation-du-professeur-de-langue.html>

Eviter les critiques négatives	√
Eviter d'avoir recours à la langue maternelle des apprenants	√
Fournir des efforts pour corriger certaines erreurs phonétiques	x
Encourager l'autocorrection de l'apprenant à l'oral	x
Encourager les apprenants à corriger les autres à l'oral	x
Utiliser des exercices de phonétique corrective en classe	x
Proposer des activités communicatives et interactives	√

Analyse de la grille

Regard et voix

L'enseignant parcourt toute la classe, ce qui lui permet de voir tous les élèves pour attirer également l'attention des personnes intéressées et non intéressées. Ainsi que, pour la voix, il prononce et articule bien les mots, il utilise très bien sa voix pour interagir avec les différentes situations pendant la présentation du cours.

Gestes et mimiques

L'enseignant utilise le langage corporel et le non verbal pour s'exprimer de ce qu'il veut parce que l'exploitation de ces gestes est devenue une exigence pour enseigner une langue étrangère.

Présentation du cours

L'enseignant utilise un langage clair et facile pour transmettre ses informations et ses idées aux élèves avec une illustration des exemples. Pour les élèves qui ont mal à comprendre, il réexplique les éléments difficile ou mal compris.

Le comportement de l'enseignant envers ses élèves

Ecoute bien celui qui parle sans couper la parole, interagit avec lui et corrige les erreurs immédiatement sans critiques négatives. À la fois il n'encourage pas l'autocorrection des élèves, ni des exercices de phonétique corrective en classe.

Synthèse de la grille

Après cette observation globale et détaillée, nous avons présenté les résultats de la séance avec la classe des langues étrangères. Nous pouvons dire que l'enseignant a bien géré sa classe, il entretient une bonne relation avec ses élèves et c'est apparent sur la participation des élèves en classe et leur motivation, ils interagissent entre eux et avec l'enseignant même s'ils ont des difficultés soit pédagogiques ou psychoaffectifs.

Pour la présentation du cours, il a une bonne manière de présentation, et la renforce par la tonalité de sa voix, la bonne articulation des mots, et l'utilisation du langage clair et facile à comprendre. L'enseignant évite d'avoir recours à la langue maternelle et c'est ce qui pose des difficultés pour certains élèves.

L'enseignant les aide par des activités interactives et communicatives pour se libérer et prendre la parole aisément en classe sans stress ou peur des critiques, parce qu'il évite les critiques négatives qui peuvent les empêcher totalement de prendre la parole plus tard, en même temps il écoute bien la personne qui parle sans lui couper la parole ou disperser ses idées.

Il suit une méthode traditionnelle d'éducation, il n'encourage pas l'autocorrection ou la correction entre les élèves à l'oral, mais à la fois il facilite la compréhension par des exemples illustratifs. De temps en temps l'enseignant essaye de changer le climat de la classe par un commentaire d'humour ou une

Anecdote, ces pauses motivent bien les élèves pour renouveler la concentration avec l'enseignant et ce qu'il présente au cours.

Conclusion :

D'après les résultats obtenus suite au questionnaire (14 questions) destinée aux élèves de la classe de 3^{ème} année secondaire pour une classe des langues étrangère, lycée les frères khedhraoui, Zeribet el-Oued et les recueils des données de la grille d'observation de l'enseignant, nous démontrons la relation entre l'enseignant et ses élèves qui joue un grand rôle et nouait les liens entre les deux facteurs.

Cette relation met l'élève dans un climat favorable de classe pour sentir à l'aise afin de prendre la parole aisément sans stress et l'inciter à s'exprimer librement. Et à partir des réponses du questionnaire et les résultats de la grille, nous sommes arrivés à faire une analyse complète qui conclut l'analyse du questionnaire et celle de la grille. En plus, nous sommes aussi arrivés à des propositions qui aident l'enseignant à mieux gérer sa classe.

Conclusion générale

La langue constitue la colonne vertébrale de toute sorte de communication. Elle est l'objet primordial de l'enseignement apprentissage car leur but est de préparer un apprenant capable d'agir et de réagir dans les diverses situations de communication. Pour former ce citoyen idéal il faut lui enseigner les techniques et les compétences de l'oral, de la prise de parole.

D'après les séances que nous avons assistées avec les élèves de la 3^{ème} année secondaire, nous avons constaté que la plupart des élèves ne prennent pas la parole, ils ont toujours des difficultés de s'exprimer oralement et de dire ce qu'ils veulent.

Le bagage limité et la mémorisation insuffisante deux facteurs empêchent les apprenants à exploiter leurs acquis d'une façon efficace autrement dit ils n'arrivent pas à exploiter correctement les stratégies de la production orale. Donc, nous avons essayé d'identifier les difficultés de la prise de parole et mettre des hypothèses et des solutions pour les remédier.

Nous avons constaté que l'entourage de l'apprenant le décourage vis-à-vis de l'acquisition des langues étrangères.

Tout au long de notre modeste travail, nous avons essayé de mettre l'accent sur la prise de parole individuelle comme moyen d'amélioration de l'oral en classe de FLE. Pour atteindre de notre objectif, nous avons fait un travail de recherche de trois chapitres, 2 chapitres théorique et le 3^{ème} consacré pour la partie pratique.

Dans le 1^{er} chapitre, nous avons essayé de clarifier l'importance de la langue oral chez l'individu, on commence des difficultés qui empêchent les élèves d'apprendre le français, pour ensuite définir le code oral, la compréhension de ce dernier et comment l'évaluer dans la classe, enfin, nous avons abordé le sujet du cadre européen Comme Références pour la Langue dans l'enseignement/apprentissage du français et l'importance qu'il a accordé à l'oral.

Dans le 2ème chapitre, Nous avons consacré nos efforts en mettant l'accent sur les interactions en classe, en tant que la clé et la première étape pour prendre la parole en classe. Ainsi que les difficultés de la prise de parole psychologique et éducative. Enfin, nous avons essayé de donner quelques solutions pour remédier à ces difficultés.

Afin de savoir pourquoi les élèves ne prennent pas la parole en classe, nous avons consacré tout un chapitre, dans lequel on instaure un questionnaire destiné aux élèves et une grille d'observation pour l'enseignant, nous avons présenté le corpus, l'analyse des résultats du questionnaire et celles de la grille d'observation.

A travers l'analyse des résultats obtenus de notre expérimentation avec les apprenants de 3ème année secondaire du lycée les frères khadhraoui de Zeribet El oued et l'analyse du questionnaire destiné aux élèves et la grille d'observation de l'enseignant de lycée cités déjà, nous pouvons confirmer nos hypothèses signalées au début du mémoire:

1-Mettre l'élève dans une zone de confort et un climat favorable en classe pourraient faciliter la prise de parole chez lui et l'inciter à s'exprimer librement.

2-La souplesse de l'enseignant nouerait des liens entre lui et l'apprenant qui se sentira plus à l'aise et en sécurité lors de la prise de parole.

Finalement, l'enseignant doit bien gérer sa classe, nouer les liens entre lui et ses élèves pour les mettre en toute sécurité pour une prise de parole spontanée et sécurisée. On prenant en considération les différentes manières d'éducation et les besoins de ses élèves. Parce qu'il a une lourde tâche concernant la réussite des élèves.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

CUQ J- P, GRUCA I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2002.

HAWKES L : *La peur de l'autre, surmonter l'anxiété sociale*, éd, Eyrolles, paris, 2011,

Ontario, ministère de l'éducation, *Guide d'enseignement efficace de la communication orale*, de la maternelle à la 3^{ème} année, Toronto, imprimeur de la reine pour l'Ontario, 2008

Pierre martinez : *La didactique des langues étrangère*, éd, presse universitaire de France, 1996,

ROSEE M : *Accompagner la construction des savoirs*, éd, la Chenelière/McGraw-Hill, Pirouette Editions, 2004

Article

Jean François halté : *Pourquoi faut-il oser la parole*, article dans : oser l'oral, 2008 p, 16

Sitographie

grille d'évaluation du professeur de langue, 2009, [EN LIGNE] disponible sur:
<http://insuf-fle.hautetfort.com/archive/2009/12/04/grille-d-evaluation-du-professeur-de-langue.html>

L'enseignement de l'oral en classe de français langue étrangère,2016, [EN LIGNE] disponible sur :

<http://apprendrelefrancais.unblog.fr/2016/09/30/lenseignement-de-loral-en-classe-de-francais-langue-etrangere/>

Vincent Spiegel, Sur la banque de séquences didactiques..., 2015, disponible sur : http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm.

Dictionnaire

Cuq. J.P : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International 2002,

Jean Pierre CUQ : *Le dictionnaire de didactique de FLE*, Edition, jean pencreac'h, 2003

Mémoire

Benedito TEIXEIRA BARROS, *LA PRATIQUE DE L'ORAL DANS L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU FLE*, Mémoire de master, Université Jean Monnet de Saint-Etienne, promotion 2012 p, 18

Cécile Lacharme, Stéphane Laurens, *La place de la peur chez les élèves en situation de prise de parole en classe de secondaire I. Regards croisés entre élèves et enseignants*, Mémoire professionnel, Haute école pédagogique, promotion 2012

Résumé

Ce travail de recherche a pour objectif, d'essayer de mettre en évidence le rôle de la prise de parole dans la classe afin d'améliorer la langue orale chez les élèves de la 3AS. Où nous avons essayé de diagnostiquer les problèmes qui empêchent les élèves de prendre la parole. Nous avons également essayé de proposer des solutions à ces problèmes.

Comme toute tache d'enseignement/apprentissage, nous avons également souligné le rôle de l'enseignant pour aider ses élèves et comment celui-ci pourrait influencer positivement sur la motivation de ses apprenants afin de prendre la parole librement pour améliorer leurs niveaux de l'oral et surmonter leurs difficultés langagières.

الملخص

الغرض من هذا البحث هو محاولة تسليط الضوء على دور التحدث في الفصل من أجل تحسين اللغة الشفوية لطلاب السنة الثالثة ثانوي. حيث حاولنا تشخيص المشاكل التي تمنع الطلاب من التحدث. لقد حاولنا أيضاً اقتراح حلول لهذه المشاكل.

مثل أي مهمة تدريس / تعلم ، شددنا أيضاً على دور المعلم في مساعدة طلابه وكيف يمكن أن يؤثر إيجاباً على تحفيز متعلميه على التحدث بحرية لتحسين مستويات التعلم لديهم. وتغلب على صعوبات لغتهم.

Annexe

Questionnaire destiné aux élèves :

Sexe : H F **Age :**Ans

1. Aimez-vous la langue française ?

Oui non

2. Est-ce que la langue française est une langue difficile ?

Oui non

3. Dans votre vie quotidienne, avez-vous l'habitude de prendre la parole et de vous exprimer librement en français ?

Oui non

4. Quelle langue parlez-vous à la maison ?

Arabe français berbère

5. Ecoutez-vous des chansons françaises ?

Oui non

6. Regardez-vous les chaînes françaises ?

Oui non

7. Est-ce que vous participez en classe ?

Toujours souvent rarement jamais

8. Avez-vous peur quand vous prenez la parole en classe ?

Oui non

9. Est-ce que l'enseignant est tolérant avec vous quand vous faites des erreurs ?

Oui non

10. Avez-vous été moqué par vos camarades quand vous faisiez des erreurs lors de la prise de la parole ?

Oui non

11. Trouvez-vous que votre enseignant est motivant en classe ?

Oui non

12. Est-ce que l'enseignant monopolise la parole en classe ? Ou accorde-t-il l'opportunité de s'exprimer aux élèves ?

Oui Non

13. Est-ce vous comprenez toutes les questions posées en classe par votre enseignant ?

Oui non

14. Vous rencontrer le plus de difficultés en :

Grammaire vocabulaire conjugaison construction des phrases

Grille d'observation

Nous nous sommes inspirés du model de J.M.DUCROT pour créer cette grille

Observation	√ ou x
Regarder tous les élèves et surtout celui qui prend la parole	
Laisser parler les élèves sans leur couper la parole	
Bien présenter le cour	
Utiliser le non verbal et le langage corporel (gestes, mimes...)	
Se déplacer et se mouvoir dans toute la classe	
Bien articuler les mots	
Ajuster la voix aux émotions	
Ajuster la tonalité de sa voix	
Parler lentement en faisant des pauses	
Respecter l'intonation	
Ecouter la personne qui prend la parole	
Illustrer par des exemples pour clarifier l'idée et aider l'apprenant à mieux comprendre	
Répéter les éléments mal compris et les reexpliquer	
Utilise un langage clair et facile à comprendre	
Encourager les élèves en dirigeant son attention sur chacun d'eux	
Etre à l'écoute lors des activités orales	
Eviter les critiques négatives	

Eviter d'avoir recours à la langue maternelle des apprenants	
Fournir des efforts pour corriger certains erreurs phonétiques	
Encourager l'autocorrection de l'apprenant à l'oral	
Encourager les apprenants à corriger les autres à l'oral	
Utiliser des exercices de phonétique corrective en classe	
Proposer des activités communicatives et interactives	